

Travelling News



Voyages et découvertes Reisimpressies en ontdekkingen

Uluru, fleuron du désert rouge

Au cœur de l'Australie ancestrale
Geoffroy Herens

4

Italy: The Marches

Anne Marie Persoons

8

Nantes, une vocation fluviale

George Duvivier

14

Een unieke herfstcruise

Walter Roggeman

18

Un voyage à Cracovie et ses environs

Claudine Clabots

22

De cultuursteden Karlsruhe en Freiburg omarmd door het Zwarte Woud

Anne Marie Persoons

28

Incomparable Egypte

Là où tout a commencé

Gilbert Menne

32

In het land van Isis en Osiris

Egypte: Aandoenlijk weerzien (deel II)

Patrick Perck

38

Prononcez le mot Floride...

Roland Stern

44

L'Opéra Royal de Wallonie

George Duvivier

48

Expositions - Tentoonstellingen

Vikings!

51

Lascaux à Bruxelles

51

Sésostris III, pharaon de légende, à Lille

52

SUMMARY 2

EDITORIAL - EDITORIAAL, Gilbert Menne 3

ADVERTISING RATES - EDITORIAL COMMITTEE CONTACT 53

Het volgende nummer verschijnt in maart 2015. Teksten en illustraties moeten bij de hoofdredacteur binnen zijn vóór 1 februari.

Le prochain numéro paraîtra en mars 2015. Les textes et photos doivent parvenir au rédacteur en chef avant le 1er février.

Editoriaal - Editorial



COMMUNICEREN EN INFORMEREN, EEN NOODZAAK VOOR ONS ALLEN

De directory, of juister gezegd, het repertorium van onze vereniging voor het jaar 2015, zal medio januari op onze website www.ubjet.org beschikbaar zijn. Onze Raad van Bestuur heeft inderdaad beslist een grondige herziening door te voeren van dit onmisbaar werktuig om onze leden te laten kennen aan de wereld van het toerisme in België en buitenland.

De voornaamste kwaliteit die men van zulk repertorium mag verwachten, is dat de informatie bijgewerkt is, betrouwbaar en volledig.

Volgens de statuten van UBJET bestaat de vereniging uit effectieve leden die in het toerisme productief zijn, elk in hun genre: journalisten van de geschreven of digitale pers, radio- of TV-journalisten, schrijvers, uitgevers van gedrukte of digitale publicaties waarin toeristische bijdragen opgenomen worden, cineasten, producers van klankbeelden, in toerisme gespecialiseerde fotografen en voordrachtgevers.

UBJET is trouwens lid van de Fédération internationale des Journalistes et Ecrivains du Tourisme (FIJET). Dit lidmaatschap kan enkel behouden worden indien onze leden voldoen aan bepaalde productiviteitseisen.

Alle 79 leden van UBJET werden uitgenodigd om een enquête met betrekking tot hun activiteit in te vullen. Alle dossiers werden door de voorzitter en secretaris-generaal van UBJET nagekeken, en aan sommige leden werd meer uitleg gevraagd. Sommigen werden niet weerhouden. Het resultaat van deze actie, die nog maar zelden gezien werd in de wereld van de journalistenverenigingen, moet ons in staat stellen aan alle betrokken belangengroepen de geloofwaardigheid van de leden die in het repertorium vermeld staan, aan te tonen.

Bovendien laat de verstrekte informatie toe onze leden veel beter te kennen, wat enkel maar de interne samenwerking ten goed kan komen.

Aan al onze lezers wens ik, in naam van de Raad van Bestuur van UBJET, zalige kerstdagen en een gelukkig, vruchtbaar 2015!

Gilbert Menne
Président-Voorzitter UBJET / FIJET-Belgium

COMMUNIQUER ET INFORMER, UNE NÉCESSITÉ POUR TOUS

Le directory, ou plus exactement le répertoire de notre association pour l'année 2015, sera en ligne sur notre site www.ubjet.org à la mi-janvier. Notre Conseil d'administration a en effet décidé de revoir fondamentalement cet outil indispensable pour faire connaître nos membres auprès du monde touristique belge et étranger.

La qualité principale que l'on peut attendre d'un répertoire de ce genre est de fournir des renseignements actualisés, fiables et complets.

Selon ses statuts, l'UBJET est composée de membres effectifs qui répondent à des critères de productivité. Elle regroupe des journalistes de presse écrite ou électronique, des journalistes radio-TV, des écrivains de tourisme, des éditeurs de publications imprimées ou électroniques contenant des sujets touristiques, des cinéastes, preneurs de son ou réalisateurs, des photographes spécialisés en tourisme et des conférenciers de tourisme.

Par ailleurs, l'UBJET est membre de la Fédération internationale des Journalistes et Ecrivains du Tourisme (FIJET) et celle-ci exige de notre association, pour être membre, de répondre à certains critères de productivité.

Tous les membres de l'UBJET, soit 79 personnes, ont été invités à répondre à une enquête détaillée sur leurs activités. Tous les dossiers ont été vérifiés personnellement par votre serviteur et le secrétaire-général; certains ont nécessité des renseignements complémentaires, d'autres n'ont pas été retenus. Le résultat de cette démarche, assez rare faut-il le souligner dans le monde des associations de presse, sera de pouvoir garantir à tous les organismes concernés la crédibilité des membres de l'UBJET figurant dans ce répertoire.

D'autre part, grâce aux informations fournies, nous connaissons désormais beaucoup mieux nos membres, ce qui ne peut que favoriser une meilleure collaboration interne.

Je souhaite à tous nos lecteurs, au nom du Conseil d'administration, de joyeuses fêtes et une heureuse et fructueuse année 2015 !

ULURU FLEURON DU DÉSERT ROUGE

Au coeur de l'Australie ancestrale

©Texte & photos: Geoffroy Herens

Il est 5 h. Je ne sais si Paris s'éveille mais, en ce qui me concerne, c'est le cas. Et sans trop de difficulté car ce qui m'attend vaudra à coup sûr le déplacement. Je me trouve en effet à Alice Springs, petite ville de près de 30.000 âmes sise au centre de l'Australie... Quelques minutes plus tard, le Soleil n'a pas encore daigné laisser poindre le moindre de ses rayons mais, pourtant, nous sommes une quinzaine à attendre sur un trottoir qu'un minibus nous embarque. Au volant : Sam, un guide jeune, enthousiaste et - nous le vérifierons sur le terrain - maîtrisant sa matière. Destination : Ayers Rock ou, plutôt, Uluru !

PROPRIETE DES ABORIGENES

La seconde appellation n'est autre que le nom aborigène de ce site haut de 348 m (pour une altitude de 867 m par rapport au niveau de la mer) et d'une circonférence de 9,4 km. Visible de loin, l'endroit impressionne de par son amplitude, sa couleur allant de l'ocre au rouge foncé en passant par l'orange éclatant au gré des moments de la journée, les variations de ses reliefs vus de près... et le nombre incalculable de mouches qui, une fois posé le pied hors du véhicule assaillent tout le groupe sans distinction aucune. Nous comprenons ipso facto pourquoi notre guide précédent nous avait instamment conseillé d'acquiescer un « fly net », sorte de moustiquaire qui entoure la tête...

Mais Uluru, c'est avant tout une histoire longue de plusieurs millions d'années du point de vue géologique. Reste que ce qui marque davantage, c'est l'atmosphère qui se dégage de ces lieux vénérés par les Aborigènes et dont ils ont obtenu la propriété en 1985, l'Etat australien concluant cependant un bail d'exploitation de 99 ans au profit de la National Parks and Wild life Agency.

C'est justement ce qui permet aux dizaines voire centaines de milliers de touristes annuels de profiter des lieux. Attention toutefois à respecter ceux-ci ! Pas question, évidemment, d'aller graver ses initiales dans la roche. Mais interdit aussi de prendre des photos à certains endroits. Uluru abrite en effet dans ses anfractuosités nombre d'espaces dévolus à des activités et/ou rites aborigènes. « Kulpi Multitjulu » en est un. Ce creux naturel du rocher, a servi de campement familial durant des générations. De là, les hommes partaient chasser tandis que les femmes et les enfants se chargeaient d'aller trouver de la nourriture dans le bush. De retour, tous partageaient les denrées récoltées. Le soir, autour du feu, les plus vieux contaient les mythes fondateurs aux plus jeunes tout en dessinant sur les parois. Un véritable et vénérable lieu d'éducation, en somme. Mais difficile d'en savoir plus, les



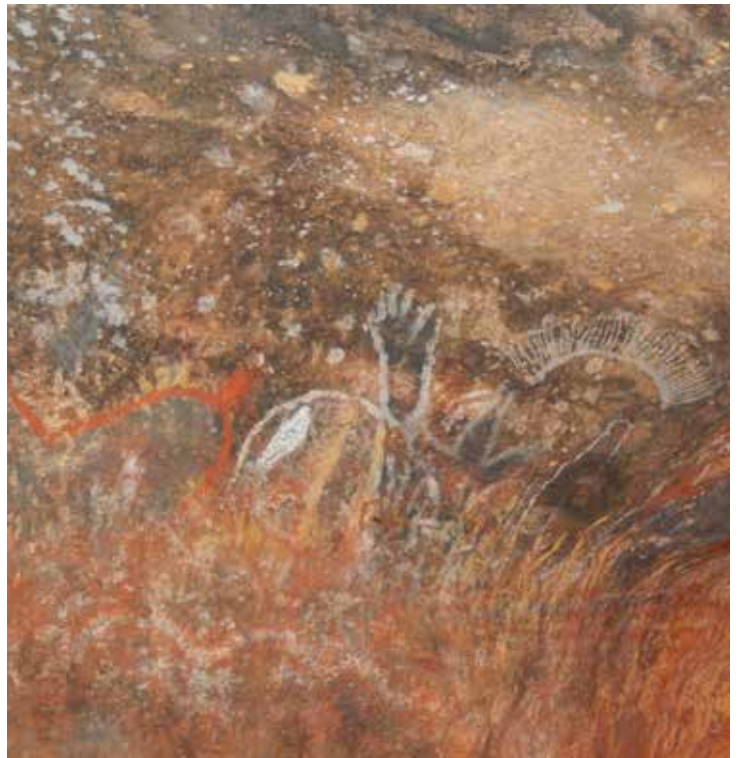
Une des anfractuosités du fameux rocher.

Aborigènes préférant éviter de transmettre ces secrets aux hommes blancs.

Les peintures rupestres permettent cependant d'avoir un aperçu des images et histoires véhiculées tout autour d'Uluru. Un petit tour au Cultural Centre voisin constitue un autre moyen de faire connaissance avec la culture, les coutumes, la religion et le droit aborigènes. Autant d'aspects d'un peuple méconnu et désireux de garder son authenticité.

UNE ESCALADE DECONSEILLEE

Nous ne grimperons pas sur Uluru. Une simple question de respect... et de sécurité. Le site est sacré, je l'ai déjà dit. Le chemin d'accès au faite du rocher est en effet porteur d'une grande dimension symbolique : ayant été emprunté à l'origine par les ancêtres des Aborigènes



De nombreuses peintures rupestres ornent le rocher.

actuels, ces derniers estiment qu'il ne doit pas être foulé par des pieds humains. Eux-mêmes ne l'empruntent pas... Une ascension par ailleurs éprouvante qui cause régulièrement des blessures et malheureusement aussi des morts. Sans oublier les malaises cardiaques, a fortiori pour celles et ceux qui ne pensent pas à s'hydrater suffisamment. Il s'agit pourtant d'une règle de base dans le désert australien : toujours avoir au moins deux litres d'eau sur soi. Car les postes radio d'urgence, s'ils existent, ne se trouvent pas à chaque coin de roche et encore moins au sommet d'Ayers Rock.

C'est que le pays des merveilles (au rang desquelles se trouvent aussi les fabuleux Kata Tjuta et Kings Canyon) que constitue le Centre rouge ne se découvre pas en dilettante. Faire partie d'un groupe, avoir un guide éclairé, être à l'écoute des conseils et des descriptions de celui-ci sont autant de conditions pour profiter au mieux d'une pareille escapade riche à tous les égards,

que ce soit culturellement, spirituellement... et visuellement !



La taille des arbres donne une idée de celle du rocher



La vue générale ne donne qu'une faible idée de la richesse du site.

ATTENTION AUX DINGOS

Bref, largement de quoi s'en mettre plein les yeux et le coeur au moment de s'allonger dehors pour une nuit à la belle étoile à quelques kilomètres à peine du rocher avec la lune comme aiguille d'une horloge géante et, en guise de fond sonore intermittent, les hurlements des dingos. C'est également en pensant à eux que Sam nous expliquera pourquoi garder nos chaussures sous notre swag (une sorte de cocon rugueux qui peut contenir un matelas, un sac de couchage et un dormeur) : il n'est pas rare que ces canidés sauvages détectent les odeurs caractéristiques d'une paire de bottines après une journée de marche, et viennent s'en emparer pendant que leur propriétaire jouit du sommeil du juste.

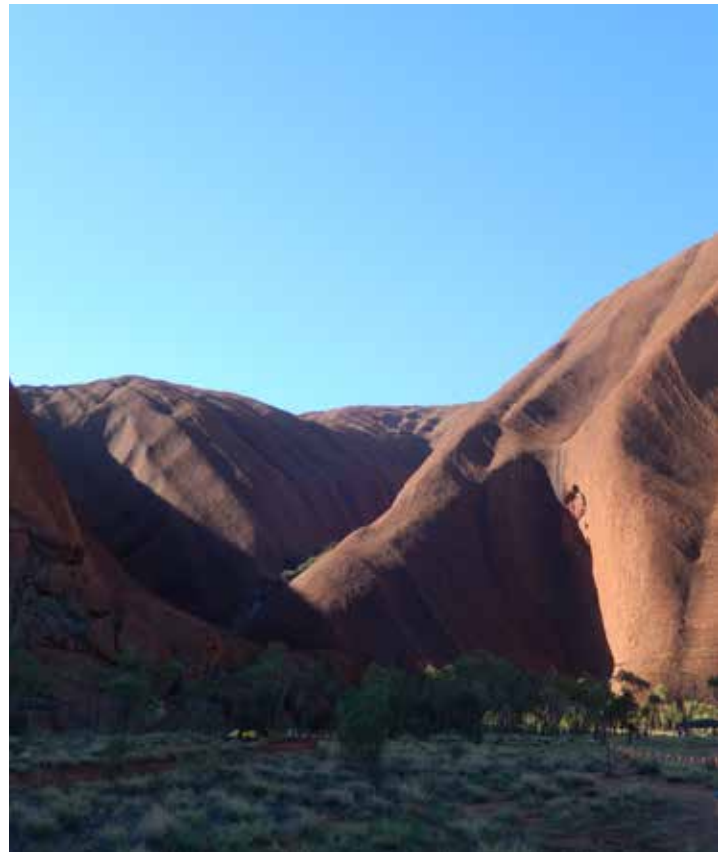
Un repos aussi réparateur que court : rien de tel qu'un lever avant l'aurore pour profiter de l'action des premiers rayons du soleil sur cet Uluru qui se sera montré à la hauteur de sa réputation et bien plus encore.



Avec ou sans filets de protection, les touristes se suivent par milliers toute l'année.



Un chemin permet l'accès au sommet d'Uluru.



Le soleil et les ombres participent au spectacle.

ITALY: THE MARCHES

©Tekst: Anne Marie Persoons

Panoramic view on Urbino

Sandwiched between Tuscany, Umbria and the Adriatic Sea, the Marches, a region that few foreigners visit, is another of Italy's lesser-known wonders. Here more so than anywhere else in central Italy, you will find places where time really has stood still. The Marches is a combination of nature, art and history. Compared to its central Italian sisters, here culture comes in more easily digestible proportions but quality, as at Urbino, is often of the very best. www.le-marche.com

MARCHE = INFINITE NUMBERS

26 towns that face the sea, 2 national and 4 regional parks, 6 nature reserves, more than 100 protected floral areas, 15 state forests more than 1000 outstanding monuments, 400 museums and art galleries in 239 towns, 106 castles, 48 fortifications; 170 towers, 7 archaeological parks, 315 libraries with 4 million books, 200 Romanesque churches, 90 abbeys, more than 70 historical theatres.

URBINO

In this region Urbino is my favourite town. The minute you arrive at the gate of the city, you have the "wow effect". This jewel remains little changed from the days when Duke Federico of Montefeltro established one of Europe's most illustrious courts in the second half of the 15th century. On his death in 1508, the Dukedom passed to the Della Rovere family. This hill town is hidden deep in one of the most remote corners of the peninsula but is among the most exquisite Renaissance towns in the world, protected by the picturesque slopes and valleys of the eastern Apennines. Still surrounded by the walls built in 1507 according to the designs of Leonardo da Vinci, it is an erudite university town (ca. 20,000 students) and it is a centre for majolica ceramics, art, and culture. It has several stunning churches and piazzas, and the Palazzo Ducale, which houses one of the most important collections of Renaissance paintings, is surely one of the world's most unforgettable edifices. Urbino's historic centre is a UNESCO World Heritage Site and is about 30 km away from the Adriatic coast



and therefore an ideal place to combine a visit to a beautiful city and a relaxing stay at sea side. www.turismo.pesarourbino.it and www.urbinoculturaturismo.it

THE FESTIVALS

Urbino holds a Festival of Ancient Music in July. The Festa del Duca, usually the third weekend of August, is a celebration of Urbino's famous duke with processions, street performers, and a jousting tournament.

GASTRONOMY

Cooking in the Marche is deeply rooted in peasant tradition. Here the home cook rather than the professional chef rules and even the smartest restaurants seek to produce food just like nonna, or grandmother, used to make. As with any rural diet, much use is made of food gathered from the wild; mushrooms, game, nuts, field herbs and - the area's greatest culinary treasure - truffles are an important feature in the Marches.

SIGHTS AND ATTRACTIONS

The Ducal Palace is one of the most impressive and outstanding Italian architectural buildings of the Renaissance period and was built in the second half of the fifteenth century. It was commissioned by Frederico II da Montefeltro. The Duke's Studiolo is the most unusual room in the palace. His tiny study is entirely decorated in exquisite trompe l'oeil inlaid woodwork panels, some based on designs by Botticelli. There is also a vast network of kitchens, laundry rooms, cellars, stables and even an ice store in the sotterranei or basements. It's easy to spend several hours wandering through the palace and two museums, the National Gallery and the Archaeological Museum.

Inside the Ducal Palace, the Galleria Nazionale delle Marche has one of the most important collections of Renaissance paintings in the world. The Duomo or cathedral was constructed on top of a sixth-century religious building. Completed in 1604, it was destroyed by an earthquake in 1789 and then rebuilt. The duomo now has a neoclassical appearance and houses several



Rotondo a Mare

important art works.

Piazza Rinascimento, Piazza della Republica, and Piazza Duca Federico: the centre of Urbino is formed by these three squares. Here you will find cafés, shops, and lots of people.

Albornoz Fortress: the small fortress at the top of Urbino is a great place for views on the town and the surrounding hills. It was built in the fourteenth century and was the defensive point for the walls, built in the sixteenth century. It is

now a library and a public park.

The birthplace of Raphael is a small 14th-century house with a charming interior courtyard. What was probably the artist's first important work, "The Madonna and Child", is exhibited in the room where he was born in 1483.

WHERE TO STAY IN OR NEAR URBINO

Hotel Mamiani Spa 4*: If you are looking for a modern hotel with spa facilities and not far away from the city centre of Urbino, this is the place to be. www.hotelmamiani.it

Ca' Virginia Country house & Wellness is a complex which has been renovated and integrated in the rural area of the Marche region, surrounded by large fields and the green hills of Montefeltro. In the garden you can relax near the swimming pool or enjoy the wellness centre inside the house. Ca' Virginia offers also bike holidays! www.carvirginia.it or www.bikemarche.it

SENIGALLIA BESIDE THE SEASIDE

The Marches region has 180 kilometres of Adriatic coastline and a host of inviting seaside resorts if you want to spend a week or two "al mare" in Senigallia. This coastal city is known since 1853 as one of the most popular seaside resorts of the Adriatic Coast with thirteen kilometres of golden sandy beaches called "Velvet Beach" and has also an attractive old centre with lots of narrow



Galleria Nazionale della Marche

streets with shops, cafés and benches. It is around the Piazza Roma and the Corso Il Giugno that Senigallia reveals the beauty of its historical buildings and where we could enjoy a break away from the traffic. www.comune-senigallia.an.it

SIGHTS AND ATTRACTIONS

The Rocca Roveresca at the Piazza del Duca was a fortress which reminds us of its defensive role in past centuries, dating back to Roman times. Towers and bastions have been added to the original fortress over the years until 1478 when the present structure was designed under the good governance of the Duke Giovanni Della Rovere family. Today it is hosting exhibitions and cultural events.

The Palazzo del Duca, built opposite the Rocca in the 17th century is known from the splendid panelled ceilings painted by Taddeo Zuccari. This palace hosted the Ducal court guests during their visits to Senigallia.

The archaeological site and museum "La Fenice" was revealed in 1989 during building works to reconstruct the Fenice Theatre. In the amazing underground arena we admired the remains of a typical Roman city build between the 1st c BC and the 1st c AC. The whole area of the museum shows human traces even a burial ground and underlines the ancient history of Senigallia and surroundings. The sightseeing continued with the visit of two churches which are particularly interesting from historic and artistic point of view.

The church of the Holy Cross situated in a small alley is characterised by a very plain external architecture but with a rich and precious interior. The walls are entirely covered with gold painted wood and the coffered ceiling is painted in gold and hues with the symbols of the Cross and the Eucharist. It is an absolute masterpiece of the European mannerism. We had the unique opportunity to visit with our guide the room in which are kept a real unique collection of the relics of all the saints!

The church of San Martino, in neoclassic style has a sober façade and the elegant and neat simplicity of the interior is enriched by decorative stucco work.

Rotonda a Mare: the rotonda by the sea. As we walked from the city centre towards the seaside, we admired already from far a white round building: the symbol of Senigallia. Once arrived at the pier, on the Place de Libertà, the view is even more beautiful than on the sea. This



Urbino

sea shell structure regained its old splendour only in 2006. Now it is the crucial point and top society spot of the Riviera and is one of the best examples of pier architecture of this time!

THE EUROPEAN MUSIC FESTIVAL

On 19, 20 and 21 June of every year, Senigallia hosts the European Music Festival.

This festival started in France in 1982, and immediately became an international event, in the following years in different capitals of Europe such as Barcelona, Berlin, Brussels, Budapest, Naples, Paris, Prague and Rome. Senigallia decided to join this cultural circuit and every summer, musicians, whether professional or amateur, festively invade the piazzas, streets, museums, courtyards and parks to bring the universal language of music to the places where people usually go about their daily activity.

GASTRONOMY

After a stroll alongside the beach we had a drink on a terrace of "The Lab", the place to be for

the beach lovers. Two hundred meters away we arrived at the whitewashed restaurant of Mauro Uliassi, since years crowned with two stars Michelin. The chef and his sister Catia showed us around in the kitchen, where several chefs and sous-chefs were in action. We were kindly invited for an aperitif with freshly prepared amuses: cent wafers filled with foie gras instead of chocolate and salmon rolls filled with local cheese. A delicious though nowadays quite rare dish, is the local fish soup brodetto senigalliese. The authentic recipe as prepared by the "portolotti" (port people) includes 13 different types of fish, cooked slowly with fried onions, tomatoes (preferably tomato concentrate), and vinegar. Only a few restaurants have this dish on their menu, and only if ordered in advance. A special meat dish in Senigallia is the very tasty roast pork, porchetta, slowly cooked in a wood oven and seasoned with wild fennel.

WHERE TO STAY IN OR NEAR SENIGALLIA

Duchi della Rovere hotel 4* is family owned and is located between the city centre, the beach and the railway station. All rooms are soundproofed and equipped with modern comfort. As from this year there is a swimming pool on the rooftop. www.hotelduchidellarovere.it

Bice 3* hotel is situated in the heart of Senigallia's historic centre, near the old city walls and just a short walk away from the famous velvet beach. The family owned hotel is equipped with



Rocca Roveresca



View on Urbino



Chiese delle Croce interior

large comfortable rooms and the restaurant is renowned in the region for its specialties of local cuisine. The nonna is the chef in the kitchen! www.albergobice.it

Terrazza Marconi is a 4*L "Body and Mind" hotel and if you are looking for luxury, glamour, spa marine lifestyle and beauty, then this is the hotel for you! This all on a beautifully situated area, in front of the sea and the Rotonda a Mare and along the sea promenade. www.terrazzamarconi.it

INFO

How to get to Umbria and Marches by plane?
By direct flight from Charleroi to Ancona with Ryanair or from Brussels to Rome with SN Brussels Airways or Alitalia and from there with a rented car.

Many thanks to the Tourist Boards of Gubbio-Urbino and Senigallia.

Photos: Jean-Claude Delfosse



Duomo of Urbino



City gate

NANTES, UNE VOCATION FLUVIALE ET MARITIME

©Texte & Photos: George Duvivier

Plusieurs TGV au départ de Paris-Montparnasse relient chaque jour Nantes en moins de deux heures. C'est une ville à dimension humaine, souriante, partagée entre son passé breton et son statut de capitale des pays de Loire. La gare date du milieu du 20e siècle. Deux entrées : côté sud, la partie la plus moderne vers la cité internationale des Congrès ; côté nord, la partie la plus ancienne mène au jardin des Plantes, un agréable havre de verdure agrémenté de pièces d'eau où il fait bon se promener. Nantes est desservie par la ligne n°1 des tramways et les bus de la ligne n° 12 vers le centre-ville.



Cathédrale

EN BALADE EN PETIT TRAIN

Profitons des balades proposées par l'Office du tourisme en face du château. Embarquons dans le petit train, place Saint-Pierre, en face de la cathédrale, pour un grand tour de ville de 40 minutes, agrémenté d'un commentaire très explicite. Goûtons au charme de ce petit train et partageons l'atmosphère de la ville en visitant ses quartiers pittoresques, son riche patrimoine, ses ruelles historiques et son étonnante architecture contemporaine. Laissons-nous conduire par notre intuition et bénéficions pleinement des attraits de cette ville riche et mystérieuse. La cathédrale Saint-Pierre-et-Saint-Paul est un monument de style gothique flamboyant, un lieu imposant, majestueux, aux belles sculptures, enfermant dans ses murs le tombeau de François II et de Marguerite de Foix, parents d'Anne de Bretagne, un chef-d'œuvre exceptionnel de la Renaissance en marbre de Carrare d'une très grande beauté. Cet édifice, commencé au 15e siècle par sa façade Ouest présentant trois portails sculptés et encadrés de deux tours massives, nous surprend par son décor intérieur, révélant la blancheur du tuffeau et la splendeur du gothique. La crypte romane du 11e siècle abrite le Trésor ; la seconde crypte du 19e siècle, plus vaste, accueille une exposition permanente consacrée à l'histoire de la cathédrale. Implanté dans le cœur historique de Nantes, le château des Ducs de Bretagne, le dernier des bords de Loire avant l'Océan, est une forteresse de fière allure dont 500 mètres de chemin de ronde sont ponctués de sept tours reliées par des courtines. Côté cour, il abrite une élégante résidence ducal du 15e siècle en pierre de style gothique flamboyant portant les premières marques d'inspiration Renaissance ; celles-ci contrastent par leur blancheur avec la rudesse des murailles extérieures. Il appartient à la municipalité depuis 1915 et est converti en musée municipal racontant cinq siècles d'histoire de la ville. Après le pont-levis ouvrant sur la ville, la statue de la duchesse Anne, reine de France à deux reprises, veille sur son château.



Intérieur de la cathédrale

De là, gagnons le centre-ville par la vieille rue du Château, puis débouchons sur la place du Pilon et découvrons le mascarons de Jean qui rit et Jean qui pleure, au 1er étage du numéro 12. Poursuivons vers la place du Change avec la superbe Maison des Apothicaires du 15e siècle, une des dix maisons à pans de bois et encorbellements. Dans ce secteur, plusieurs façades aux mosaïques multicolores attirent l'attention. Très intéressante, cette église Sainte-Croix de style baroque du 17e siècle avec sa tour surmontée d'un beffroi aux anges sonnant la trompette. Ce quartier du Moyen-âge aux rues étroites a su garder son charme historique (le quartier latin à la nantaise). Comme à Montmartre à Paris, il s'est érigé en commune libre dans les années 1970. La rue conduit à la place du Bouffay ouverte sur les quais de la Loire, aujourd'hui disparus, un endroit plein de charme où il fait bon vivre. Entrons maintenant dans un élégant quartier du 18e siècle dominé par la Place Graslin, avec la Place royale reconstruite dans l'immédiat après-guerre, réaménagée pour devenir piétonne en 2011. Elle s'étend autour d'une fontaine monumentale en granit bleu, représentant l'image en marbre de la ville de Nantes armée du trident de Neptune, les allégories en bronze de la Loire et quatre de ses affluents : l'Erdre, la Sèvre, le Cher et le Loiret. Son théâtre, construit dans un style



La château de Nantes

néoclassique, surveillé par huit muses, ses commerces, ses petits bars sympathiques face à l'opéra, ce décor laisse un souvenir impérissable. La brasserie la Cigale, classée monument historique depuis 1964, est un pur chef-d'œuvre de l'Art Nouveau avec ses bois dorés, ses céramiques et mosaïques colorées. A l'angle de la brasserie s'amorce le cours Cambronne, un square de grande élégance qui porte le nom d'un général né à Nantes, ayant participé à toutes les guerres de la Révolution, puis de l'Empire. Cette atmosphère nous transporte fugitivement au 19e siècle. A proximité, le passage Pommeraye, organisé autour d'un escalier monumental a été inauguré en 1843 sous le règne de dernier roi, Louis Philippe. Il doit son nom à un jeune notaire qui rêvait de transformer un quartier insalubre en un passage de commerces luxueux. C'est une décoration exubérante, un des plus beaux passages couverts d'Europe. Des travaux d'extension ont débuté en septembre 2012 et devraient se terminer au printemps 2015. Cette nouvelle galerie couverte débouchera sur la rue Santeuil et s'étendra sur trois niveaux en accueillant les enseignes nationales et internationales ainsi qu'une vingtaine de logements. L'ancienne île Feydeau rattachée à la ville par le comblement

des bras de la Loire a gardé son caractère du 18e siècle au Cours Olivier-de-Clisson où Jules Verne est né en 1828. De riches armateurs firent élever de vastes demeures. Au centre de l'île, la rue Kervegan, l'une des rues les plus pittoresques de Nantes est bordée d'immeubles remarquables tels que le temple du goût et la cour Ovale. A la croisée des mondes inventés par Jules Verne, de l'univers mécanique de Léonard de Vinci et de l'histoire industrielle de la ville, ne négligeons pas l'île de Nantes et notamment le quartier de la Création, haut lieu de promenades et de tourisme culturel où sont implantées les machines vivantes et monumentales de l'île et entre autres, le carrousel des mondes marins, un voyage au bord du Grand Eléphant de 12 m. de haut sur le site des anciens chantiers navals. La tour de l'ancienne biscuiterie LU située en bordure du canal Saint-Félix est un point de vue sur la ville, du haut d'une plateforme que l'on actionne soi-même : le gyrorama. Douceur du climat, qualité des sols, végétaux exotiques rapportés des expéditions maritimes ont donné naissance à de nombreux parcs. Avec 7 hectares de verdure en plein centre-ville, 10000 espèces vivantes et 50000 fleurs plantées chaque saison, le jardin des Plantes figure parmi les quatre grands jardins de France. Nantes est devenue la capitale

européenne des camélias par l'importance de sa collection, avec 400 variétés dont la plus vieille de France (www.seve.nantes.fr). Le musée de l'histoire de Nantes présente dans ses remarquables bâtiments un portrait bien agencé de la cité, du château et de la Bretagne à travers le temps et l'espace. Le musée des Beaux-arts, malheureusement fermé pour travaux est situé entre le château des Ducs de Bretagne et le jardin des Plantes. Richesse et variété qualifient la collection du musée composée essentiellement de peintures des écoles anciennes. Actuellement, un programme d'expositions temporaires est présenté à la chapelle de l'Oratoire. Le musée Dobrée dans un étonnant palais de style néo-roman du quartier Graslin, également fermé pour travaux, offre une riche collection d'œuvres du Moyen Âge rassemblée par Thomas Dobrée, un collectionneur issu d'une famille de négociants du port de Nantes. Ce musée géré par le département est le détenteur du reliquaire en or du cœur d'Anne de Bretagne. Le musée Jules Verne installé dans une belle maison, surplombant le port, permettant de faire revivre le quartier d'été de l'écrivain propose une découverte littéraire par le biais de manuscrits originaux. Le musée d'histoire naturelle, un des plus beaux de France. Le planétarium offre un voyage dans l'espace et constitue une initiation à l'astronomie.

LES CROISIÈRES.

Ne manquons pas de nous relaxer le temps d'une excursion promenade agrémentée de commentaires et découvrons avec les Bateaux Nantais, l'Erdre, cette paisible rivière aux berges verdoyantes, ses richesses, son histoire, ses châteaux. Celtes et Romains n'ont-ils pas habité au confluent de l'Erdre et de la Loire ? Voyons la ville autrement par une balade au port de Nantes depuis la gare maritime, découvrons ses quais à marchandises exotiques et ses chantiers navals. Découvrons l'estuaire en une croisière, un parcours de 54 kilomètres bordé de villages constituant d'anciennes îles et d'œuvres entre réserves naturelles et bâtiments industriels pour aller là où la Loire termine sa course dans l'océan à Saint-Nazaire.

La région fourmille de produits de qualité : fruits et légumes, produits de la mer. Un vignoble de vin blanc sec, vif et léger, le Muscadet s'étend sur 9000 hectares aux portes de Nantes, un cépage, le melon rapporté de Bourgogne au 17^e siècle. Bataille gagnée aux 600 vigneron passionnés

ayant créé la surprise en faisant connaître et apprécié le Muscadet dans le monde entier. Ce vin blanc par excellence figure sur la carte des grands restaurants européens et s'exporte dans plus de 93 pays. La maison des vins de Loire, située 15. Place du commerce offre une véritable porte d'entrée sur le vignoble ligérien (www.vinsvaldeloire.fr).

Une excursion conseillée : Trentemoult-Rezé, sur la rive gauche de la Loire, un charmant village de pêcheurs, un petit port, des ruelles fleuries de roses trémières et de belles petites maisons aux jardins surélevés pour échapper aux colères du fleuve, accessibles en Navibus.

Des évènements culturels, des concerts et conférences, des activités de tous genres partagent les scènes nantaises tout au long de l'année. Nantes...une ville portuaire, culturelle, conviviale ; une ville qui bouge, dynamique, animée, une ville d'une architecture diversifiée retraçant une histoire riche en tous domaines, principalement au début du 18^e siècle en tant que plaque tournante du commerce des esclaves, une ville en pleine croissance. Des Nantais très accueillants, un mélange de personnes de tous horizons venus chercher la vivacité d'une belle ville et la tranquillité.

Mille atouts pour enrichir ses connaissances et se distraire. Il est difficile de s'ennuyer à Nantes.

INFO

Renseignements : deux bureaux: Nantes-Tourisme 9. Rue des Etats, du lundi au samedi et Station Prouvé, Boulevard de la Prairie-au-Duc du mardi à dimanche.

Le Pass Nantes : en vente à l'office du tourisme. Sésame magique pour découvrir la ville. Forfaits de 24, 48 ou 72 heures pour un accès aux musées et sites touristiques ainsi qu'à l'ensemble du réseau des transports (bus, tramway et bateaux).

Tél 08 92 46 40 44.

www.nantes-tourisme.com

A conseiller : L'Hôtel 6 rue Henri IV. 44000 Nantes. Tél 0033.240.29 30 31.

Un hôtel de charme calme et très confortable, idéalement situé en face du château d'Anne de Bretagne. Des chambres décorées dans un style chaleureux. Un accueil personnalisé et souriant. www.nanteshotel.com

EEN UNIEKE HERFSTCRUISE

©Tekst & Foto's: Walter Roggeman



Onze boot 'Le Mistral'

KENNISMAKING

Wat kan er heerlijker zijn dan een herfstcruise op een zonovergoten Rhône. En dan nog een met culinaire hoogstandjes en als apotheose een diner in de Abdij van Paul Bocuse. We boekten via onze reisagent bij de riviercruise specialist bij uitstek: CroisiEurope, die bovendien aantrekkelijke prijzen aanbiedt. Nog een TGV-ritje naar Lyon en een half uur later maakten we kennis met de 'Mistral', die ons de volgende vijf dagen op Rhône en Saône zou vervoeren (in de beide betekenissen van het woord). Een paar cijfers: het schip is 110 meter lang en 11,40 m breed; er zijn 79 kajuiten voor een totaal van 158 passagiers. De reis begint in stijl met een welkomstcocktail in de mooie lounge, waar dan meteen ook de voorstelling van de bemanning plaats vond. Jean-Marie, de sympathieke

ceremoniemeester of 'Commissaire de bord' in maritieme terminologie, zal ons gedurende de ganse cruise van alle denkbare nuttige informatie voorzien. Na de intro in de lounge lopen we naar het restaurant aan de voorzijde van het schip, waar we vaste zitplaatsen krijgen toegewezen. Aan tafel A2 maken we meteen al kennis met onze disgenoten voor de ganse reis: twee sympathieke Franse echtparen uit noord en zuid (Normandië en de Provence). Rest ons nog onze kajuit te ontdekken op dek 2, waar onze bagage al netjes aangekomen is. De kajuit ziet er prima uit, onze bedjes staan gespreid, de airco werkt en op de druk van een knop daalt er plechtig een TV-scherm uit het plafond. De reis kan beginnen.



DE ROUTE SAMENGEVAT

Heel vroeg in de ochtend varen we de volgende dag zuidwaarts. Het eerste, overvloedige buffetontbijt wacht ons op. Daarna snel naar het bovendek om te genieten van het varen door de langzaam optrekkende ochtendnevels. Het bovendek wordt nu zonnedeck en het is een heerlijk gevoel om haast geruisloos langs de meanderende Rhône te glijden, genietend van de uitzichten op hellingen vol rijpende druiven in strakke gelederen. Dit zijn de geboorteplaatsen van wijnen zoals de Côte Rôtie, waarvan we op het schip onbeperkt (en inclusief) kunnen genieten. Na een heerlijke lunch bereiken we onze eerste aanlegplaats Tain l'Hermitage. We gaan meteen op verkenning en ontdekken op enkele passen van de kade, waar we hadden aangelegd, een kerkplein met een prachtig standbeeld. Het staat

er nog maar pas en het is dit van het piepjonge koningspaar, Charles V en Jeanne de Bourbon. Om allerlei politieke en financiële redenen (en met dispensatie van de kerk) huwden zij hier op twaalfjarige leeftijd in... 1350. Tain l'Hermitage stond meteen op de kaart van Frankrijk. In het nabijgelegen toerismebureau worden we bijzonder vriendelijk onthaald en krijgen we de nodige documentatie. We brengen daarna ook een bezoek aan Tournon aan de andere zijde van de Rhône, waar we een imposant Jezuïetenkerk en scholencomplex ontdekken. De derde dag komen we aan in Vienne met zijn historische kathedraal, waar we 'zo maar' kennis maakten met Jean-Claude, een bijzonder man, historicus en idealist, die zich helemaal wijdt aan de zorg voor hulpbehoevende medemensen. Hij vroeg ons niets, hij vraagt niemand wat, hij geeft alleen maar... Altruïsme bestaat dus nog en het



Het koningspaar van Tain l'Hermitage

is goed dit te herontdekken: "les voyages forment la jeunesse... de tout âge". Onze tweede aanlegplaats was Lyon, waar we een door het schip georganiseerd geleid bezoek hadden geboekt. Onder leiding van Marine, een roodharige jonge dame, die een perfecte gids bleek te zijn, ontdekten we op een andere wijze het onvolprezen Lyon. Na een korte busrit bereikten we de unieke, neobyzantijnse basiliek Notre-Dame de Fourvière,

op een van de twee heuvels die Lyon domineren. Vlak in de buurt staat ook nog een mini Eiffeltoren als een soort werelds symbool tegenover al dat religieuze gedoe... De Fourvièreheuvel biedt een schitterend panoramisch uitzicht op de stad, inzonderheid dan op het 'schiereiland' tussen de Saône en de Rhône met de Place Bellecour, die we uiteraard ook bezoeken. En dan die heerlijke oude buurt van de rue Saint-Jean met de

talrijke 'bouchons' (typische eet- en drankgelegenheden) en de Toscaans geïnspireerde 'traboules', de ietwat mysterieuze woonblokken met verscheidene binnenplaatsjes, gangen en uitgangen in twee verschillende straten. En de kathedraal... Maar we moeten die avond nog verder varen, naar Collonges, voor een ander hoogtepunt van de reis.

DE ABDIJ VAN BOCUSE

Ons schip meert aan vlak bij de heiligste plaats van de gastronomie in Frankrijk.

We zien meteen de verlichte omtrekken van wat men de 'Abbaye de Bocuse' is gaan noemen. Dit is een feeërieke plaats waar de meester zijn gastronomische carrière begon meer dan een halve eeuw geleden. Het kader is bijzonder origineel met elementen die doen denken aan vroegere kermessen met een grote orgeltent. De cocktails met heerlijke hapjes worden geserveerd door bijzonder efficiënte 'serveurs', die ons ook de komende vier uur zullen begeleiden van voorgerecht tot de apotheose van desserts. In mijn geheugen zal altijd de goddelijke 'cassolette de homard' gegrift blijven, om er maar eentje uit te pikken. Ook de desserts en de amuses zullen nooit vergeten worden, niet alleen door hun intrinsieke kwaliteiten maar ook in het bijzonder door de meest originele manier waarop ze werden geserveerd. Een dichte rij kelners stormden van een trap naar beneden, elk beladen met enkele dessertborden. Het tempo was zo hoog dat hun voeten haast de treden niet konden raken. Het was de perfectie van een circusact en de hele ambiance van de



Louis XIV op de Place Bellecourt

eetzaal met het gigantische orgel, versterkte nog dit gevoel. Dit was de leuke en originele afsluiter van een subliem diner. Maar zij die gehoopt hadden een selfie te kunnen maken met Paul Bocuse, moesten die hoop laten varen. De 89-jarige meester had eerder dit jaar een zware rugoperatie ondergaan en kon dus niet persoonlijk aanwezig zijn. Zijn geest, keuken en sfeer waren er wél.

DE WIJNGAARDEN VAN DE BEAUJOLAIS

Op dag 4 varen we verder de Saône op tot in Mâcon en kon men ook nog deelnemen aan een excursie naar de wijngaarden van de Beaujolais. Wij verkiezen het museum van de bekende Franse romantische dichter Lamartine te bezoeken. Pech: op een zondag om 10 uur 's ochtends was dat nog lang niet open. Maar toch werden we binnengelaten door vriendelijke suppoosten die er reeds aanwezig waren. Aangename verrassing. Nog een korte tussenstop in Trévoux en ons schip vaart naar de eindbestemming terwijl we ondertussen genieten van het afscheidsgaladiner. Het is bijna middernacht wanneer we Lyon opnieuw bereiken. De cirkel is rond. De

volgende ochtend, na het ontbijt verlaten we (met spijt) ons schip en reizen terug naar het thuisland.

INFO

Meer informatie: www.croisieurope.be en de 2015 brochure bij uw reisagent.

De Rhône vanop het zonnedeck



De basiliek van Fourvière



Devant la basilique Notre-Dame

UN VOYAGE À CRACOVIE ET SES ENVIRONS

©Texte & photos: Claudine Clabots

Après deux heures de vol avec Ryanair nous arrivons à l'aéroport de Cracovie qui est en travaux et subit d'importantes modifications. La ville est en effet devenue un point d'intérêt bien mérité car elle contient de nombreux trésors, tous accessibles à pied. Elle a compté parmi les neuf capitales de la culture européenne de l'an 2000. On l'appelle « la Florence du Nord » ou « la Rome polonaise ». Elle est inscrite depuis 1978 sur la liste UNESCO du Patrimoine mondial de la culture. Il est impossible de visiter ses 58 églises (la preuve que ce pays, terre natale du Pape Jean-Paul II, Karol Wojtyła, né à Wadowice, est toujours très croyante). Je me limiterai donc aux principaux monuments.

UN PEU D'HISTOIRE

Bien située au bord de la Vistule, la ville se développa au Xe siècle en un grand centre commercial en terre slave. Elle devint capitale sous le règne de Casimir Ier en 1320 et le resta jusqu'en 1596. Protégée depuis le XIIIe siècle par d'imposantes fortifications elle fut souvent occupée et redevint polonaise en 1918. Cracovie ne fut pas détruite pendant la Deuxième Guerre mondiale car elle était occupée par les Allemands. Elle est actuellement en pleine expansion.

LA VISITE

Nous entamons notre visite par la découverte du quartier juif de Kazimierz. Il y a de nombreuses synagogues et des cimetières, dont le Remuh considéré comme le plus riche et le plus beau d'Europe par les Juifs. Helena Rubinstein est née en 1870 dans ce quartier. Son père était petit marchand de combustibles pour lampes à pétrole. Aînée de 8 filles elle fabriqua un onguent dans sa cuisine et inventa la formule du salon de beauté. Elle partit ensuite pour Paris et New York.

Max Factor est également originaire de Cracovie. Il partit en 1904 pour New York où il se lança dans les maquillages pour acteurs. On trouve ici de nombreux restaurants avec de sympathiques terrasses où il y a beaucoup d'ambiance aux beaux jours. Les plats kasher avec la fameuse carpe à toutes les sauces y sont servis. Le public vient y écouter la musique traditionnelle typique : le Klezmer. Schindler vécut aussi à Cracovie et on y voit les lieux du tournage du film de Spielberg « La liste de Schindler ». C'était un industriel allemand

qui employait de nombreux Juifs dans son usine de fabrication de batteries de cuisine. Il sauva plus de 1100 Juifs en les envoyant dans une autre usine et resta en contact avec les survivants. Il fut enterré en Israël. Le ghetto fut détruit en 1943. Une librairie vend des livres dans de nombreuses langues dont le français, c'est la « High synagogue ». A la fin du mois de juin et au début juillet se déroule dans ce quartier le Festival de la culture juive, le seul de ce genre en Europe. Nous dînons dans un très bon restaurant, le « Pod Baranem



Halles de Rymek

», en face de l'hôtel Royal. Ce restaurant réputé est joliment décoré de peintures modernes. L'hôtel, très ancien, est impressionnant mais pas très pratique, car on se perd dans les nombreux couloirs et les escaliers (pas indiqué pour les handicapés). Le restaurant de cet hôtel royal, où nous prenons notre petit déjeuner copieux, est par contre très original. L'hôtel est situé au pied du Wawel, un extraordinaire site avec le château royal qui permet de découvrir les appartements royaux, une collection unique de 136 tapisseries des Flandres qui furent envoyées au Canada pendant la Deuxième Guerre mondiale. L'entrée au château est limitée et très stricte. On passe devant un portique de sécurité mais la visite vaut largement le déplacement. On peut y voir de magnifiques plafonds dont certains décorés

de têtes « Renaissance italienne ». D'immenses poêles en céramique chauffaient les pièces. On y admire aussi un portrait de prince par Rubens et le fameux portrait de Leonard de Vinci « La femme à l'hermine ». Ce portrait, aussi célèbre que la Joconde, représente la chasteté. Il fut volé par les Allemands et on le retrouva dans la villa privée d'Adolph Hitler. Il est peint sur du bois de noyer. L'esplanade est fleurie et la vue y est grandiose. Après un terrible incendie en 1499, le Wawel connut une nouvelle renaissance. Tous les rois de Pologne y ont été couronnés, même après le départ de la capitale à Varsovie. La cathédrale, de style gothique, est sans pareil en Pologne. On peut y voir une très belle peinture du Pape Jean-Paul II. On y trouve aussi les sarcophages des rois de Pologne

et les tombeaux d'illustres polonais. Le clocher est le lieu où se trouve la fameuse cloche de Sigismond qui bat le rythme des événements importants. Nous partons vers le centre et découvrons l'église des Jésuites de Saint-Pierre-et-Paul avec ses imposantes statues devant l'entrée. La basilique Sainte-Marie contient un trésor : le maître-autel fabuleusement sculpté et peint. C'est le plus beau et le plus grand retable gothique au monde. Il fut exécuté au XVe siècle par un artiste allemand pendant 12 ans. A chaque changement d'heure un personnage apparaît à une fenêtre pour sonner de la trompette. C'est la tradition. Cette basilique se trouve sur la place du grand marché ou Rynek Glowny. Cette vision est inoubliable. On y retrouve de nombreuses calèches, des terrasses de café, des musiciens de rue, un imposant édifice Renaissance, la halle aux Draps. Celle-ci abrite au rez-de-chaussée des boutiques de souvenirs, avec partout des bijoux en ambre, tandis qu'au premier étage se trouve la galerie de peinture polonaise. La place est dominée par le beffroi de l'ancien hôtel de ville dont les sous-sols contiennent d'anciennes salles de tortures, un théâtre et un café. La tête d'Eros Bendato est une sculpture très émouvante. Creuse, elle est un lieu de jeux pour les enfants. La voie royale est un itinéraire qui autrefois menait à la porte de la ville, la Barbacane. Les remparts y sont décorés de nombreuses peintures et dans la rue Florianska, il faut entrer dans le café « Jama Michalika », véritable sanctuaire de la bohème artistique du XXe siècle. C'est à Cracovie que se trouve l'une des plus anciennes



Château de Wavel à Cracovie

universités d'Europe, la Jagellone, fréquentée entre autres par Nicolas Copernic et le Pape Jean-Paul II. C'est là aussi qu'on retrouve l'un des premiers globes terrestres conçu avec une précision extraordinaire. Il est impossible d'énumérer les nombreux musées et les monuments de la ville, tant ils sont nombreux. Le parc Planty qui entoure la cité forme une véritable oasis de verdure. Il est divisé en 8 jardins à caractères différents. On y joue régulièrement de la musique dans les kiosques. Aux alentours de Cracovie on peut visiter les célèbres mines de sel de Wieliczka, accessibles par bus ou train. Elles sont considérées comme une merveille. L'itinéraire se compose de deux salles reliées par deux kilomètres de galeries. Une chapelle est décorée de nombreuses statues sculptées dans le sel. De lourds lustres en cristal salin éclairent les salles. Des concerts s'y donnent et on peut aussi y soigner de nombreuses maladies.

LA REGION DE SWIETOKRZYSKIE

Je suis interpellée par le nom un peu étrange de cette région à deux heures de route de Cracovie, mais il faut savoir que le Polonais adore les consonnes et déteste les voyelles. C'est une difficulté pour nous mais les visites valent le détour. Le nom vient de la relique de la vraie croix du Christ conservée dans un monastère. C'est ici le domaine des sorcières qui nous accueilleront mais – rassurez-vous – elles sont jeunes, jolies et bienveillantes. La sorcière est donc le symbole de la province. A la ferme de mlynczyska nous découvrons l'ancien moulin et les équipements utilisés



La porte Barbacane



Petit personnage à Sucholand

par les campagnards avant la Deuxième Guerre mondiale, puis nous sommes reçus dans la superbe maison où l'hôtesse a préparé un très copieux souper. Nous sommes époustoufflés par les talents culinaires et la générosité de cette femme très dynamique. Elle veut que nous goûtions à toutes ses spécialités dont la fameuse liqueur à base d'aiguilles de pin. Attention car ce « pine liqueur Sosinka » est traître (45° !). On peut ici loger dans de belles chambres mais il faut partager la salle de bain. De nombreux hôtes viennent même du Danemark pour chasser dans les nombreuses forêts. Un seul regret : notre hôtesse ne parle que le polonais. Un site parfait pour les écologistes. Nous visitons ensuite la bibliothèque

du manoir Sichow érigé en 1794, et propriété de la riche famille Radziwill. Une partie du domaine est transformée en hôtel et j'ai la surprise d'y voir des livres en français et anglais. La salle de conférence de l'orangerie est utilisée pour des meetings, des mariages. C'est un lieu idéal pour les familles. L'immense parc propose des jeux, un terrain de golf et de tennis, des étangs de pêche. Je suis frappée par la beauté de la bibliothèque reconstituée à l'ancienne, et par les nombreux livres en français, dont de superbes exemplaires de « l'Illustration ». Tout y est classé par thème et consultable par les visiteurs, en toute confiance. Un lieu emplé de culture et de sérénité, loin du monde et de ses élucubrations. Nous voilà

ensuite plongés dans l'âge du fer au centre archéologique de Nowa Stupia. Cela se passait il y a 2000 ans. Les hommes exploitaient ici le minerai de fer et exportaient leur production à travers l'Europe. Ils étaient riches. Un festival attire de très nombreux visiteurs vers la mi-août. Nous avons la chance d'assister aux danses exécutées par un groupe folklorique et partageons avec eux le porc grillé, délicieux et tendre, et l'alcool local qui accompagne le pain cuit sur les braises. Un village en torchis est reconstitué et très authentique. Nous arrivons à un site religieux très connu : le couvent des Bénédictins, qui conserve des morceaux de la vraie croix, Swiety Krzyz Il fut construit au XIe siècle – selon la légende -par le prince Emerik, fils du premier roi de Pologne. Des pèlerins viennent de tout le pays en pèlerinage ici. Ce cloître fut transformé en prison sous l'occupation russe. De très belles fresques ornent les murs de l'édifice. Ce sont les oblats qui s'en occupent. A l'arrivée au village médiéval Huta Szklana nous sommes accueillis par de charmantes sorcières très souriantes. De nombreuses maisons nous font voir la vie aux XIIe et XIVE siècles avec diverses corporations : les travailleurs du cuir, du bois, des tissus, des boulangers... On peut même y réaliser soi-même des objets. Un repos bien mérité nous attend à Sucholand, un pittoresque domaine implanté dans la nature. Ce lieu fut pour moi un petit paradis. Les chambres des deux chalets en bois sont joliment décorées. Le silence est seulement rompu par le chant des oiseaux. Nous mangeons autour d'un sympathique feu de camp avec,

cela ne nous étonne plus, un nouvel alcool à base de fleurs. Quelle imagination ! On peut même s'y détendre dans un sauna. Le lendemain matin un copieux petit déjeuner est servi sur une superbe terrasse à côté d'un étang : un réel enchantement et des instants inoubliables. Des promenades en vélo sont possibles. Je préfère partir avec mon hôte à la découverte d'une chapelle Rosalka en pleine forêt. A mon grand étonnement le lieu est décoré de belles nappes blanches et de fleurs fraîches qu'un jeune homme vient déposer. Chez nous ce type d'endroit serait poussiéreux et déserté. Il en va de même des cimetières, bien entretenus et fleuris, comme le sont les petits autels le long des routes. C'est un peuple très propre et respectueux des traditions et des morts. Nous devrions nous en inspirer. En hiver cette région est connue pour ses pistes de ski. Le marché rural dans le parc ethnographique de Tokarnia évoque Bokrijk, avec ses anciennes maisons. Le site est immense et très animé en ce premier juin, jour consacré à l'enfant dans toute la Pologne. De nombreuses animations folkloriques, des spécialités gastronomiques, des artistes, tout concourt à faire de cette visite un jour inoubliable. Nous terminons en beauté notre séjour en arrivant au château des chevaliers de Sobkow. Les chambres y sont un peu spartiates mais les salles de réception et les restaurants sont très originaux. Tout ici rappelle le Moyen Age, l'époque des fiers chevaliers. Le site a été rénové par l'actuel propriétaire qui nous accueille. Il porte la coupe de cheveux typique de la noblesse. Les mets servis par une jolie dame en costume sont délicieux. On part pour une promenade en calèche. Cela nous permet de voir que partout les propriétés sont délimitées par de splendides clôtures en fer forgé, en ciment, toutes différentes. L'architecture en Pologne est soignée. Un fauconnier nous présente ses différents rapaces et nous explique le dressage : comment on peut deviner l'humeur en fonction de la position des oreilles, leur nourriture car il est interdit de les utiliser pour la chasse... Je n'oublierai jamais le regard perçant de l'aigle et les plumes si douces de la belle chouette. Il y a aussi des promenades à cheval, des combats de chevaliers, des promenades en canoë sur la rivière Nida. Impossible de s'y ennuyer. Pour les passionnés de vélo de nombreux circuits sont en cours d'élaboration. Des boucles de 20 à 30 km sont prévues à partir de divers logements. Ces circuits sont marqués de signes et des informations sur les distances. Ils traversent



Dressage de rapaces au château de Sobkow

des villages, des sites remarquables, et utilisent des routes calmes. On peut télécharger ces circuits sur Internet. En conclusion, je peux dire que nous sommes revenus enchantés par la gentillesse de l'accueil, la qualité et la diversité de la nourriture, la propreté qui règne partout. C'est mon second voyage dans ce beau pays et je suis impatiente de voir Cracovie plus en détails. Je peux constater deux petits inconvénients. Le manque de connaissance des langues rend les contacts avec la population difficiles, mais il est largement compensé par la gentillesse naturelle et la volonté de faire plaisir. Il y a aussi les nombreuses tentations gastronomiques qui nous rendent le voyage un peu « lourd ». Il faut surtout résister aux alcools forts. J'ajouterai aussi que la vie n'y est pas chère. Les hôtels et restaurant proposent des prix raisonnables. Le zloty est la monnaie locale qu'il faut diviser par quatre. Il vaut mieux avoir un peu d'argent local pour les petites dépenses, mais les cartes de crédit et l'Euro sont généralement acceptés dans les restaurants et les hôtels. Bon voyage et heureuse découverte.

INFO

Sites intéressants : www.visit.krakow.pl – www.krakow.pl – www.pologne.travel www.sejmik.kielce.pl – www.wrota-swietokrzyskie.pl.

Pour la Belgique : O.N.T. de Pologne, Avenue de la Renaissance 20, boîte 25, 1000 Bruxelles, téléphone 02.7400620.

DUITSLAND: DE CULTUURSTEDEN KARLSRUHE EN FREIBURG OMARMD DOOR HET ZWARTE WOUD

©Tekst & Foto's: Anne Marie Persoons



Karlsruhe: Het kasteel

Bij het Zwarte Woud denken velen direct aan uitgestrekte bossen en adembenemende vergezichten. Maar steden als Karlsruhe en Freiburg met hun winkelstraten, restaurants en cultuur worden maar al te gauw en onterecht voorbijgereden.

KARLSRUHE EN HET KARLSRUHER SCHLOSS

Het noordelijk gelegen Karlsruhe is de 'poort' naar het Zwarte Woud en is één van de jongste steden van Duitsland. Dankzij het milde klimaat is deze stad één der warmste en zonnigste steden in Duitsland, en trekt vele toeristen aan. In Karlsruhe vindt men niet alleen kunst en cultuur,

maar ook 80 hectaren aan openbare tuinen en parken. Richard Wagner schreef reeds in die tijd in vele brieven over de aangename en gastvrije stad. De stad heeft zich tot een levendige grootstad ontwikkeld. In 1921 werd het kasteel de zetel van het Badisches Landesmuseums. Sinds 1951 zetelt in Karlsruhe het Bundesgerichtshof en sinds 1951 het Bundesverfassungsgericht, waardoor de stad de bijnaam Residentie van het recht kreeg. Het stadsbeeld dankt Karlsruhe aan de grondlegger Markgraaf Karl-Wilhelm von Baden-Durlach, die in 1917 midden in het woud een kasteel liet bouwen dat dienst deed als zijn nieuwe residentie met de naam "Carols Ruh". Wat eerst als lusthof gepland was, werd niet veel later het eerste centrale gebouw van de nieu-

we stad Karlsruhe. Het kasteel is het middelpunt van 32 radiaalstraten. Thomas Jefferson, president van de USA, maakte een sketch van het stadsplan en gebruikte dit later als inspiratie voor Washington D.C. Nu kent de stad al jaren een actieve kunstbeweging en biedt ze jaarlijks een uitgebreid cultuuraanbod in de musea en galerijen (www.kultur-in-karlsruhe.de). De eerste indruk die ik had tijdens een blitsbezoek was die van een vroegere oostblokstad. De gebouwen en appartementengebouwen hebben een militaristisch uiterlijk en velen hebben nog donkere kleuren. Maar toch loont het de moeite om de stad te verkennen en langer te wandelen in en rond het centrum want het stadsbeeld wijzigt voortdurend. In de talrijke 'Viertel' vindt men vele straten en plaatsen met historisch bezienswaardige architectuur, plaatselijke gastronomie en vele winkels. Op slechts enkele wandelminuten van het shoppingsdistrict liggen vele parken en even buiten de stad wel 70.000km wandel-en fietspaden. Langs de Rijnover worden dan weer vele watersporten beoefend. Karlsruhe viert in 2015 zijn 300-jarig bestaan. Dit wordt gevierd met een 15 weken durende festivalzomer van 17 juni (de dag van de eerste steenlegging van het kasteel) tot 24 september 2015. Het kasteel van Karlsruhe staat dan ook in het middelpunt van de belangstelling. Er worden meer dan 400 evenementen georganiseerd vanuit een voor de gelegenheid opgericht paviljoen in het kasteelpark.

Meer info: www.ka300.de.



Het münster in Freiburg

DE MOOIESTE PLAATSEN VAN DE STAD

De Marktplatz met de Pyramide, de stadskerk en het gemeentehuis zijn de ontmoetingspunten voor vele stadsbewoners en toeristen. Spijtig genoeg is dit nu één grote bouwterrein daar de bovengrondse tramlijnen volledig moeten verdwijnen en plaats maken voor een nieuwe metro. Ook alle verkeer wordt geweerd en geleid door tunnels onder de marktplaats. De inwoners gaan er prat op dat het centrum nadien nog mooier zal zijn dan voorheen dankzij een gezellige voetgangerszone. Op dit plein staat ook de piramide, het symbool van de stad, opgericht in rode zandsteen en wel zeven meter hoog. Het is de gedenkplaats van Markgraaf Karl Wilhelm, die hier begraven ligt. De Ludwigsplatz is een van

de meest geliefde pleinen in de westelijke binnenstad. Talrijke restaurants, bars en cafés zijn hier bij valavond de ontmoetingsplaats van allen die willen zien en gezien worden. Ook de Gutenbergplatz, de Lidellplatz, de Werderplatz en Stephanplatz zijn gezellige pleinen om te vertoeven. De Staatliche Kunsthalle heeft drie prachtige historische gebouwen, alle aan de rand van een botanische tuin. In het hoofdgebouw en de orangerie zijn achthonderd werken van de late middeleeuwen tot nu te bewonderen. Deze recente kunsthalle presenteert wisselende tentoonstellingen ook gericht naar de jeugd. Een speciale tentoonstelling over Edgar Degas: "Klassik und Experiment" wordt opengesteld tot 1 februari 2015. Karlsruhe is een stad met een uitzonderlijk cultuuraanbod en een typische Badische levensaard (www.kunsthalle-karlsruhe.de). Het Majolica Keramiek atelier en het aanpalende museum tonen niet alleen prachtige kunststukken die dateren van wel 100 jaar geleden maar ook moderne designobjecten van internationale artiesten (www.landesmuseum.de).

GASTRONOMIE

Wat ik niet wist, is dat ze in Karlsruhe enorm opkijken naar het Belgische bier en de Belgische chocolade. In het centrum van de stad werden we dan ook uitgenodigd in een plaatselijke bierbrouwerij! De ligging en opzet deden me denken aan een Oostenrijkse Heuriger, want eens we door de gelagzaal wandelden, kwamen we in een mooie 'garten' niet voor wijn maar voor bier, waar we ontvangen werden door de heer des huizes, Herr Vogel van 'Vogelbräu'. We kregen een



Karlsruhe: het Paard

persoonlijke rondleiding door de brouwerij, die opgericht werd in 2004. Om daar te geraken moesten we onder het gebouw door een parkeergarage om uiteindelijk te belanden in de opslagplaats en siloruimte waar het bier werd gebrouwen en gerijpt. Erg ongewoon, maar wat in het begin niemand van de inwoners geloofde, zijn bier werd een succes! In 2015 komt Herr Vogel op bierseminarie met andere Duitse brouwers naar België, om zich te vervolmaken in het brouwen speciale bieren (www.vogelbraeu.de). De verrassing was groot toen we na het brouwen nog werden uitgenodigd op een 'chocoladeseminarie' bij een plaatselijke Zuckerbecker uitgebaat door Herr Becker. Gedurende vier uur werden we ingeleid in de techniek van het maken, vullen en versieren van pralines, om uiteindelijk terug te keren met ieder 20 zelfgemaakte pralines. Nu begrijp ik waarom een praline niet goedkoop kan zijn!

SHOPPINGPARADIJS

Vele Duitsers, ook uit andere



Majolika Museum

steden komen shoppen in het best gekende en grootste indoor shopping center 'Ettlinger Tor' van de stad. Toeristen vinden dan weer hun gading in de Kaisersstrasse, de langste shoppingstraat van de regio van Baden.

FREIBURG DE GROENE STAD

De slogan van Freiburg is 'Wij wonen, leven en werken waar anderen op verlof komen'. Freiburg kan gezien worden als de hoofdstad van het Zwarte Woud. Het meesterwerk en

het middeleeuwse symbool van deze stad 'de Münster' met zijn 116 meter hoge opengewerkte toren is een van de mooiste sacrale bouwwerken in Duitsland en is sinds 180 jaar ook een kathedraal! De Münsterplatz is het grootste plein van de stad, waar iedere dag, behalve op zondag, een 'groene' markt plaatsvindt. Wij doken direct in de straatjes van de schilderachtige Altstadt, die vervlochten liggen in de schaduw van de prachtige toren. De 'Alte Wache' is een eerste stop, een gezellige Weinstube aan de voet van de Münster. Op een zonnige dag is het hier heerlijk vertoeven op het terras. Het is dé ontmoetingsplaats voor vele stamgasten en wijnliefhebbers van de stad. Wij kregen hier een wijndegustatie met Flammekuchen (soort pizza). De aangeboden wijnen waren uitstekend en moeten zeker niet onderdoen voor hun Franse broertjes (www.alte-wache.com). Opvallend is zeker het 'Historisches Kaufhaus' uit 1532 met zijn donkerrode gevel en zijn hoektorentjes met bontgekleurde dakpannen. Verderop lopen de 'Bächle'; eeuwenoude beekjes die dwars door de straten en steegjes hun weg vinden en waarin kinderen handgemaakte, papieren bootjes laten varen. Vroeger waren deze beekjes bedoeld als drinkplaatsen voor de dieren maar vooral als bluswater ingeval van brand in de smalle steegjes. Het verhaal wil dat iedereen die in zo'n beekje stapt, terugkeert naar Freiburg en hier een partner vindt. De Augustinerplatz is het tweede centrale plein van de binnenstad. Hier liggen ook het augustiinerklooster met het aanpalende, volledig



Historisches Kaufhaus van Freiburg

vernieuwde museum, waar meesterwerken vanaf de middeleeuwen tot de baroktijd worden tentoongesteld. De bijzonderste attractie zijn de originele stenen figuren en vensterglazen uit de kathedraal van Freiburg. Wij bezochten hier ook de speciale tentoonstelling over de bouw van de 'Munster' 500 jaar geleden. Een prachtig museum waar alle facetten van de bouw van dit gebouw tot in de kleinste details aan bod komen. Her en der staan interactieve speeltjes die ons de toenmalige technieken en gereedschappen tonen die werden gebruikt voor de opbouw van dit meesterbouwwerk (www.freiburg.de/museen).

Het Aartsbisschoppelijk Paleis van Freiburg werd gebouwd tussen 1903 en 1906 maar werd in 1945 door hevige bombardementen vernield. Renovatiewerken werden aangevat en beëindigd in 2005. De bonte muurschilderingen en prachtige architectuur aan de hoofdingang hebben verschillende stijlen en tonen de invloed van Egyptische, Keltische, Byzantijnse en zelfs van Art Nouveau. Het gebouw is geen museum maar wel de administratieve zetel van het aartsbisschoppelijk paleis. Achter de Altstadt ligt dan weer een gigantisch voetgangersgebied met talrijke winkels, restaurants, boetieks en passages.

GASTRONOMIE

Wij proefden van de lokale gastronomie in het stijlvolle met smaak ingerichte restaurant van hotel 'Oberkirch', waar hertenragout met verse

Pfifferlingen (cantharellen) op het menu stond en waar de 'lokalen' naartoe komen speciaal voor dit festijn (www.hotel-oberkirch.de). Schlossberg kan te voet of met de tandradbaan bereikt worden en ligt op enkele wandelminuten van de oude stadskern. Van hieruit heeft men een prachtig panoramisch zicht over Freiburg en het Zwarte Woud. Ook wij genoten van het zicht en van een heerlijk middagmaal in restaurant 'Dattler'. Fijn proevers zijn het eens: "de keuken van de regio van Baden is een van de fijnste van Duitsland". De Freiburgers staan gekend voor hun 'savoir vivre' en de keuken heeft daarin steeds een grote rol gespeeld. Het is een mengeling van de traditionele keuken met de nouvelle cuisine, zoals Flädelsuppe (met pannenkoekenrepen), Schäufele (gerookt varkenvlees) en Knöpfle (spaetzle). Freiburg is omringd door 700 hectaren wijngaarden en is daarom één van Duitslands grootste wijnsteden met een enorme diversiteit. Ieder jaar wordt tijdens het eerste weekend van juli een wijnfestival georganiseerd op de Münsterplatz, waar meer dan 300 verschillende wijnen worden aangeboden. Freiburg is echt een stad voor bon vivants. Er valt genoeg te zien en te beleven voor iedere generatie fijnproevers (www.freiburg.de)!

INFO

Wij verbleven in Karlsruhe in het traditionele 4* Schlosshotel en in Freiburg in het 4* Parkhotel Post, beide centraal gelegen (www.schlosshotelkarlsruhe.de).

Meer info
www.karlsruhe-tourismus.de

INCOMPARABLE EGYPTE

Là où tout a commencé

©Texte & Photos : Gilbert Menne

La pyramide de Képhren

Le pays des Pharaons se redresse après trois ans d'instabilité. La sécurité retrouvée permet le retour des touristes. Nous avons voulu revoir, à l'invitation des Autorités, les principales curiosités touristiques, rencontrer les Egyptiens, nous replonger dans cette destination si chère au cœur de nombreux Belges. Nous débuterons notre parcours par la capitale et le plateau de Gizeh.

LE CAIRE, IMPRESSIONNANTE METROPOLE

On ne connaît pas exactement la population du Caire, on l'estime entre 16 et 18 millions. Les conquérants arabes qui l'investirent en 641 la nommèrent «la Victorieuse», au détriment d'Alexandrie. En sortant de l'aéroport, en route vers son hôtel, le touriste est plongé d'emblée dans une circulation infernale et un bruit de klaxons assourdissant : Le Caire est une mégapole, typiquement orientale. On s'y habitue très vite, d'autant plus que, sorti des grands axes, on peut trouver des espaces relativement tranquilles. La plupart des grands hôtels sont situés au bord du Nil, ce qui permet souvent de



La grotte de l'église Saint-Serge

bénéficier d'une vue splendide. Un dîner avec vue sur le fleuve est très agréable. Les nuits suivant la fin du Ramadan, la population est en liesse : les restaurants sont pris d'assaut, on mange sur les trottoirs, les boutiques sont bondées et le Nil est parcouru d'innombrables bateaux illuminés remplis de fêtards. Pour humer l'ambiance cairote, passez la soirée dans l'ancien bazar turc Khan-el-Khalilli, fondé au 14e siècle. Dans le dédale de ses petites ruelles et passages étroits, des centaines de boutiques proposent aux chalands une multitude de souvenirs et



objets divers : bijoux, verres soufflés, épices, parfums, pierres semi-précieuses, «antiquités» égyptiennes, etc. On y flâne, on discute et on achète. Il faut aussi y prendre un café, un thé ou un karkadé rafraîchissant. On peut aussi dîner dans le plus célèbre restaurant du bazar : le café Fichawi, déjà bicentenaire. Le Prix Nobel de littérature égyptien, Naguib Mahfouz, y avait ses habitudes ; sa photo trône dans la salle. Un groupe musical y joue des airs traditionnels: c'est super pendant que vous sirotez votre «kawa » avec un dessert très sucré.

LE MUSÉE EGYPTIEN

C'est en 1858 qu'un égyptologue Français, Auguste Mariette, fonda le premier musée égyptien au Caire. Trop à l'étroit, le musée déménagea dans le bâtiment près de la place Tahrir en 1902. Plus de 100.000 pièces s'entassent sur les deux étages du musée, sans compter les milliers d'autres stockées dans les diverses réserves. Depuis une quinzaine d'années, on attend l'ouverture, sur le plateau de Gizeh, d'un vaste musée, à la scénographie et à la technique modernes. Grâce à des fonds japonais, ce projet devrait aboutir prochainement.

En attendant, ne boudons pas notre plaisir dans le musée actuel, au charme certes suranné, mais oh combien agréable. Qu'importe que les murs aient besoin d'être repeints, que la poussière soit partout, que des néons ne fonctionnent plus. Le charme agit, la grâce et la beauté sont présentes. Je ne doute pas que le futur musée sera une réussite, mais je sais déjà que la nostalgie de celui-ci me prendra. Quand on ne dispose que de deux heures, il faut voir l'essentiel. Au rez-de-chaussée, je suggère de se limiter aux chefs-d'œuvre et objets emblématiques. Pour l'Ancien Empire : la copie de la pierre de Rosette et la plaque de Narmer ; les statues des pharaons Khéops (statuette en ivoire), Képhren et Djéser ; la statue du cheik El-Beled ; le Scribe accroupi. Pour le Moyen-Empire : les statues des pharaons, la collection de stèles privées et la salle consacrée à Tell-el-Amarna, la capitale d'Akhnaton. Au premier étage, le clou du musée est l'extraordinaire trésor de Toutankhamon, retrouvé intact en 1922. Que dire devant tant de merveilles rassemblées pour ce très jeune roi dont on ne sait presque rien ! Prenez votre temps, faites-en le tour. Voyez pourtant dans la salle annexe le trésor de Thanis, moins connu



L'église "suspendue" Sainte-Marie



Terrasses au coucher du soleil

mais superbe aussi. Moyennant un supplément, ne manquez pas la Salle des Momies où reposent en paix onze dépouilles de pharaons. On est saisi de respect devant ces souverains qui régneront voici plusieurs millénaires sur la plus brillante civilisation du monde.

LE QUARTIER COPTE

Le quartier copte, Misr el-Qadima, le plus ancien de la ville, est entouré de murailles. En route vers les divers sanctuaires chrétiens, on est saisi par le calme qui règne dans les petites ruelles. L'église Sainte -Marie remonte au 4^e siècle. Elle est appelée «la Suspendue» car elle fut construite au-dessus d'une forteresse romaine dont on peut voir les fondations. Le plafond avec sa belle charpente, l'iconostase et les belles icônes remontent au 10^e siècle. L'église Saint-Serge fut, selon la tradition, bâtie au-dessus de la grotte où la Sainte Famille

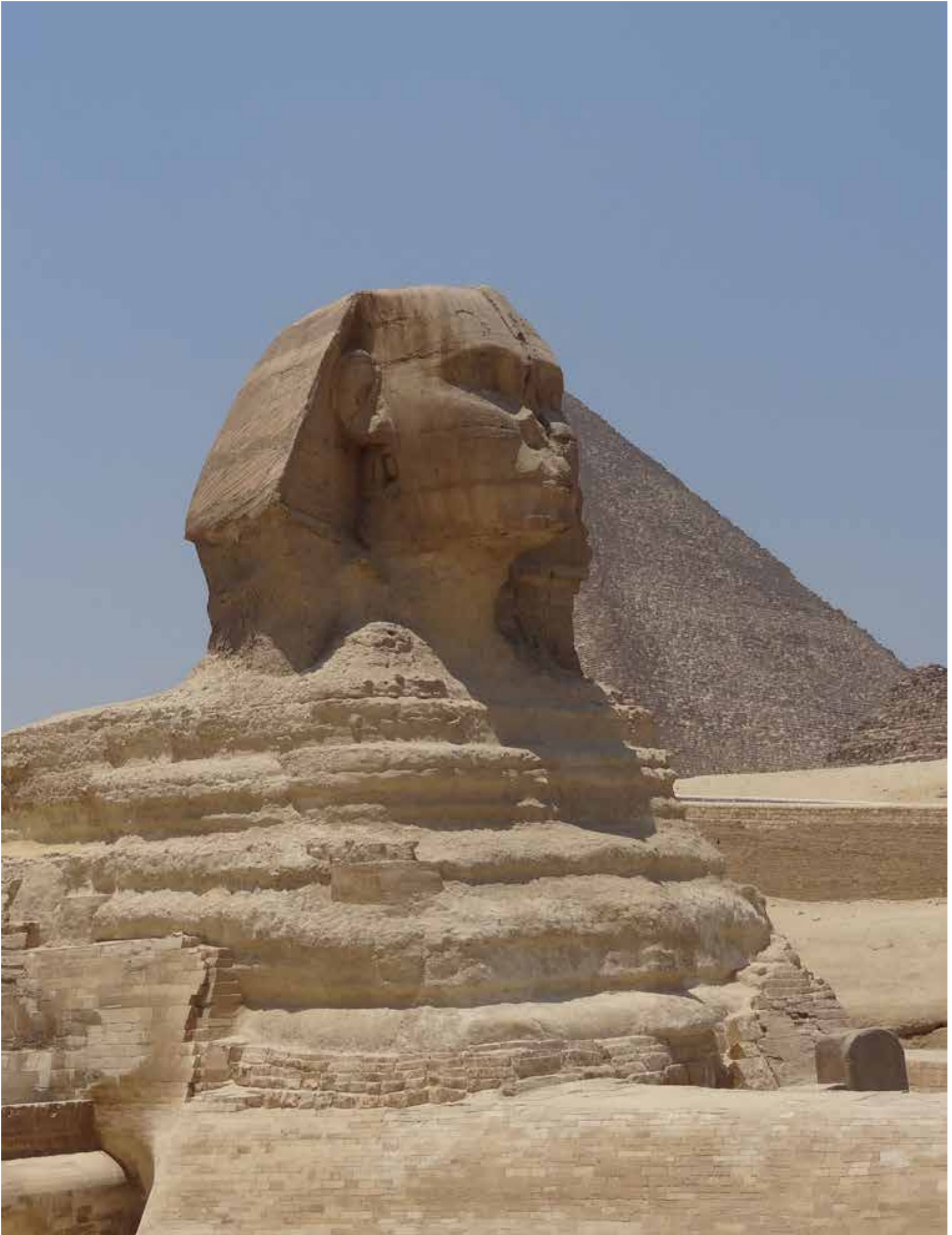


Moucharabieh dans le Vieux Caire

trouva refuge lors de la fuite en Egypte. La grotte se trouve dans la crypte.

LE QUARTIER ISLAMIQUE

La visite du quartier islamique, moins connu des touristes, est vivement recommandée. Il a d'ailleurs été classé au patrimoine mondial de l'UNESCO. On y accède par la Bab el-Foutouh (porte des Conquêtes) érigée par les Fatimides. On y retrouve le Vieux Caire et son quartier populaire, avec ses boutiques, petits artisans, vendeurs ambulants mais aussi plusieurs mosquées, écoles coraniques, demeures de notables et anciens caravansérails. Par la rue Mouizz el-Din Allah, artère principale du quartier, on découvre ainsi la mosquée El-Hakim (début du 11^e siècle), superbement restaurée, et les mosquées el-Akmar, la



Le sphinx défie les siècles



La vendeuse de pain

madrasa du sultan Barkouk et le mausolée de Qalaoun. Notre excellent guide nous détaille les caractéristiques architecturales des époques fatimide, mamelouke et turque. Nous sortons du quartier par la Bab el-Nasr (porte de la Victoire). Alors que retentit l'appel à la prière, nous voyons sur la place la mosquée et l'Université el-Azhar, dont les prescrits religieux font autorité dans le monde arabe.

LE SITE DES PYRAMIDES

On ne se lasse jamais d'une visite au plateau de Gizeh. Quand la pyramide de Khéops apparaît à l'horizon, surmontant la banlieue cairote, je suis saisi à chaque fois d'une grande impatience. Une fois sur place, à l'écart de la mégapole pourtant toute proche, je contemple à nouveau cette merveille : 137m de haut, 230m de côté, 2,3 millions de blocs de pierre extérieurs de 2,5 tonnes chacun. On estime à 20 ans sa durée de construction. Avec les pyramides des pharaons Képhren et Mykérinos, en ordre décroissant, elle fut érigée entre 2620 et 2500 avant J.C. sous la IV^e dynastie. Quel dommage que ces superbes monuments funéraires aient perdu leur revêtement de calcaire blanc qui les rendait absolument lisses, éblouissantes sous le soleil Râ, leur pointes surmontées du pyramidion en or ! La pyramide de Képhren en a gardé quelques vestiges. Après les avoir vues de près, il faut prendre du recul pour les voir toutes trois, majestueusement alignées, un spectacle inoubliable. En contrebas du plateau, le Sphinx est toujours aussi fascinant. Récemment

restauré, il resplendit malgré ses 4500 ans d'âge. Ses traits sont ceux du pharaon Képhren et il garde l'entrée de son temple funéraire, avec ses 57m de longueur, et 20m de hauteur. La légende attribue à l'armée napoléonienne de lui avoir détruit le nez à coups de canon. Il n'en est rien, ce furent les Mamelouks. Impavide, le Sphinx continue à accueillir les visiteurs du monde entier, beaucoup moins nombreux toutefois : j'en ai compté une dizaine seulement. Mais le Sphinx attend des jours meilleurs, il est vrai qu'il a l'Eternité devant lui

INFO

O.N.T. Egypte, M. Rami Nazmi, Directeur, Avenue Louise 179, 1050 Bruxelles, Tél. 02. 647 38 58, www.egypt.travel

Logement recommandé : Semiramis Intercontinental Cairo Hotel. Un excellent établissement 5*, situé sur la corniche devant le Nil, à proximité immédiate du Musée égyptien. Excellents restaurants. www.intercontinental.com



La mosquée El-Hakim (11e s.)

IN HET LAND VAN ISIS EN OSIRIS

Egypte: Aandoenlijk weerzien (deel II)

©Tekst & Foto's: Patrick Perck



Museum van Cairo

Jaren geleden vertelde pa me dat Congo, eens bezocht, niet in je kleren kruipt. Het is een microbe die je besmet en verteert en waar je je ook bevindt, steeds zal het heimwee naar Congo als een ziektekiem de kop opsteken... Jaren geleden vertelde een Afrikakenner me dat Afrika, eens bezocht, niet in je kleren kruipt. Het is een microbe die je besmet en verteert en waar je je ook bevindt, steeds zal het heimwee naar Afrika als een ziektekiem de kop opsteken... Jaren geleden ontdekte ik dat Egypte, eens bezocht, niet in je kleren kruipt! Het is een microbe die je besmet en verteert en waar je je ook bevindt, steeds zal het heimwee naar Egypte als een ziektekiem de kop opsteken...

HET MUSEUM VAN CAIRO

Toen ik deze zomer door toedoen van Gilbert Menne opnieuw naar het land van Isis en Osiris kon reizen, voelde ik het in elke vezel: dit land houdt je in de greep. Steeds en altijd! Na het bezoek bij minister Zaazou werd ik nog enthousiaster want ik voelde aan dat Egypte eindelijk op de juiste sporen was beland. Op 23 juli naar het Museum van Caïro! In feite moet je het hebben over Het Museum want wat het Louvre is voor Parijs en Frankrijk, is het Museum van Egyptische Oudheden voor Caïro en Egypte. Back in Afrika en back in Egypte want chauffeur en busje waren te laat. Het is hun vergeven want 23 juli is... een feestdag (dag van de Revolutie). Onderweg verneem

ik een oud nieuwtje: Kopten zijn in feite Egyptenaren. Iemand die nooit in Egypte was, weet niet wat Kopten zijn. Iemand die eenmaal Egypte aandeed, weet wat een cartouche is en weet dat een Kopt in Egypte een christen is. Iemand die meermaals Egypte aandeed, heeft ondertussen vernomen Kopten gewoon Egyptenaren zijn en dus zowel moslims als christenen want het woord Egypte komt van Kypt en Kypt op zijn beurt komt van Kopt... In het Museum zouden we echt enkele pareltjes terugvinden van zowat alle dertig dynastieën. Zonde van gebrek aan beeldmateriaal. Toen ik een tiental jaar geleden Egypte voor de zoveelste maal bezocht, maakte men mij diets dat er een nieuw museum werd gebouwd dat zoveel groter en

zoveel interessanter. Sindsdien hengel ik bij elk bezoek naar de openingsdatum en telkenmale vertelt men mij dat dit wonder... eerstdaags zou geopend worden. Ook nu weer, bij het opvallen van enkele lege nissen, triestige getuigenis van diefstal tijdens de recente revolutie, vroeg ik naar de progressie van het nieuwe museum. Antwoord? Het zal eerstdaags worden geopend...! Maar de Steen van Rosetta zal je altijd hier kunnen bewonderen! Deze beroemde granieten steen die in 1799 door een officier in het Napoleontische leger werd gevonden, bevat teksten in drie verschillendetailen (hiërogliefen, Demotische regels en Griekse tekstfragmenten). Hierdoor zou een drieëntwintigtal jaren later de Fransman Jean-François Champollion hiërogliefen kunnen ontcijferen. Die moet



Sfinx en piramide van Cheops



Gizeh

je echt zien! Als je dan toch in het Museum bent, moet je inderdaad deze steen bekijken, betasten en bestuderen maar... weet dat dit slechts een kopie is. De originele bevindt zich in het British Museum. Goede gids is goud waard en we waren omringd door goud. Hij vertelde honderd uit hoe je de verschillende goden kon herkennen al was het enkel door naar hun hoofddeksel te kijken. Ook de stand van de voeten blijkt belangrijk. Evolutie in de kunst zie je op alle domeinen. Zelfs in de mummiekamer. Terwijl oorspronkelijk de dodenmaskers een natuurgetrouwe beeltenis vormden van de overleden farao of koning, werd dit later door massaproductie en verloren gegane kennis verder afgevlakt tot ten slotte enkel nog tekeningen werden gebruikt: o tempora, o mores! Een groot voordeel van bezoek aan Egypte in deze tijden is een totale afwezigheid van toeristen. Wij vroeger je gegarandeerd enkele uren moest aanschuiven bij de entree want alle zakken, zakjes en tasje moesten worden gecontroleerd en door de scanner, konden we nu zomaar naar binnen. De eerlijkheid gebied me op te biechten dat ik de rest van de groep toch deed wachten want mijn smartphone bleek een te gevoelige camera te bevatten en die was ik "vergeten" in bewaring te geven. Maar nooit heb ik het dodenmasker van Toetanchamon van zo dichtbij kunnen bewonderen. Ik kon het bijna aanraken maar meenemen zou niet hebben gekund. Het weegt immers een slordige 11 kg (zuiver goud) en ook de drie gouden kisten van meer dan 1.000 kg, die over elkaar heen geschoven de sarcofaag bevatte, kon ik langs alle kanten bewonderen. Prachtig en rustig maar door lichtweerkaatsing zag je zeer duidelijk dat deze kooien achter beveiligd glas waren geëtaleerd. Waarom? Ik zou dit nooit meenemen want krijg ze zelfs niet in mijn living... Hoe komt het toch dat er zo weinig bezoekers waren? Toen een bewaker plots naast mijn oren uit alle macht zijn koperen fluitje beroerde, besepte ik dat onze gids had gewaarschuwd: Zeker vóór 15 uur buiten want het Museum sluit vroeger: het was 23 juli en dus feestdag...



Het schip van de woestijn

DE PIRAMIDEN VAN GIZEH

Ondertussen komen we in Al-Haram toe, de piramiden van Gizeh. In feite ligt dit plateau op een kleine 20 kilometer ten zuidwesten van het centrum van Caïro maar door de uitbreiding van deze grootste stad van Afrika (zo'n 20 miljoen inwoners maar dit is een schatting want door gebrek aan registratie moet men zich behelpen met ook al niet bijgehouden geboorteaangiften) zijn hoogbouw al neer geplant tot aan de rand van de Sfinx en je moet al goed mikken om nog een foto te kunnen schieten van één van de zeven wereldwonderen die niet ontsierd wordt een of ander appartementsgebouw. De Grote Piramide van Chufu (Cheops, 4e dynastie) kom je eerst tegen als je de piramideweg volgt. Het is de grootste piramide, telt ongeveer 2,3 miljoen stenen (wegens gebrek aan tijd niet geteld), van elk +/- 2,5 ton (6,18 miljoen ton in totaal). Als men peilt naar de hoogte,



Zo is het in 't echt



Sfinx

moet je duidelijk onderscheid maken tussen oorspronkelijke hoogte en huidige. De glanzende deklaag is in de loop der geschiedenis verloren gegaan waardoor de oorspronkelijke 147 meter hoogte met zo'n tien meter is gekrompen. Je kunt via een nis binnen een kijkje nemen. Ook hier moet je je fotoapparatuur in bewaring geven maar perskaart en bakshish (enkele gekleurde balpuntepenen maar ze moeten nog kunnen schrijven) doen wonderen. Is klauteren je ding, betaal dan entreegeld maar veel valt er niet te fotograferen. De sarcofaag is leeg en nooit werd de mummie gevonden. Wie deze mummie weet te ontdekken, krijgt een gratis Nijl-cruise cadeau van ministerie van toerisme... Het tweede farao-dodenhuisje is dat van Chafre (Chefren) en is tamelijk goed bewaard gebleven vooral omdat het tot 1853 gedeeltelijk onder het zand begraven heeft gelegen. Kijk naar het topje van deze piramide en je ziet nog een klein overblijfsel van de glanzende deklaag uit gepolijst kalksteen. De kleinste van de drie piramides, die van Menkaure (Mykerinos, 62 m hoog) wordt ook de rode piramide genoemd vanwege het rode granieten omhulsel. Wellicht spendeer je het grootste deel van de dag aan Aboe al-Hoel, beter bekend als de Sfinx. Lichaam van een leeuw, menselijk gezicht en een koninklijke baard. Mysterieuze

blik waardoor ik spontaan aan de Mona Lisa moet denken. Vele gidsen verklaren dit beeld als een opdracht van Chefren die deze aardlaag van zachte kalksteen vond waaruit papajaatje zijn piramide liet optrekken. Nochtans zou volgens anderen dit beeld ooit gemaakt zijn door een nog veel ouder volk dat hier meer dan 2.600 jaar voor Chefren leefde. En kom nu niet af met het verhaaltje dat Herodotus dit bij zijn bezoek niet aantroef. Inderdaad schreef deze Griekse "vader van de geschiedschrijving" niet over de Sfinx en men weet wel dat hij Gizeh bezocht in 460 V.C., maar zelfs indien Chefren opdrachtgever zou zijn geweest en wetende dat hij overleed in 2480 V.C. zou hij dit prachtstuk al in al zijn glorie moeten bewonderd kunnen hebben. Waarheid is dat op dat ogenblik de sfinx helemaal onder het zand was bedolven! Rep je echter om dit prachtbeest nog te bewonderen want hij gaat verloren wegens klungelige restauratie. Ook grondwater is een boosdoener. Maar waarom nu net hier piramiden? Hoe bracht men die keitjes hierheen en vanwaar komen ze? Vooreerst was de Nijl, de levensader van Egypte hier toentertijd vlakbij en kon het gesteente per boot worden aangevoerd. Enkel de buitenste mooie stenen werden uit de kalkgroeven uitgehouwen, gepolijst en verscheept. De binnenste piramidestenen werden uit de onmiddellijke omgeving uitgehouwen en waren bijlange na niet zo perfect. Gizeh had een stevig plateau dat het enorme gewicht kon torsen en ook dat van de slaven is een fabeltje! Het waren werknemers die voor de farao in loondienst werkten tijdens die seizoenen dat ze hun tuintjes niet konden bewerken. De Nijl was immers nog niet afgedamd en stroomde tweemaal per jaar over. Zo erg was dit nu ook weer niet want er verdronken dan wel eens enkele kippen en runderen maar anderzijds leverde de Nijl een schat aan groeibevorderend slib, waardoor het dierverlies meer dan gecompenseerd werd. Egypte, rijk aan bol- en bodemgewassen zowel als aan delf- en grondstoffen, edel- en halfedelstenen, was dus een echt hebbeding voor andere volkeren en legers. Alexander de Grote kwam er wat meepikken, gevolgd door de Romeinen en daarna krijgen we de Arabische periode. De Mammelukken (Turken) hebben er tussen de 16e en 18e eeuw hun tenten opgeslagen en eens zij hun biezen hebben gepakt, kunnen we spreken over modern Egypte.



Plaisirs de la mer

PRONONCEZ LE MOT FLORIDE...

©Texte & Photos: Roland Stern

La plupart du temps, votre interlocuteur qui se veut fin connaisseur va s'empresser de vous parler de la Californie, de Hollywood et de stars ou encore, s'il est vraiment au courant, de San Diego voire de Los Angeles si jamais vous êtes tombé sur quelqu'un de bien. Mais c'est de Floride qu'il s'agit et alors, se rendant compte de son erreur, il vous évoquera enfin les beautés et la grandeur de Miami ou de Palm Beach. Moi je dirais, à ce niveau j'évoquerais plus facilement la grandeur des bâtiments en front de mer, de celle des limousines, et soyons de bon compte de la beauté de certaines jeunes femmes sur les plages de sable fin.

MAIS EST-CE UNIQUEMENT CELA LA FLORIDE ?

Tout d'abord c'est un Etat qui comporte une capitale dont le nom est pratiquement inconnu dans le reste du monde : Tallahassee dont le nom d'origine indienne remonte au XVIème siècle, époque où les Creeks (ou Séminoles) vivaient dans la région. Ceci juste pour couper en brèche l'idée que les Etats-Unis seraient d'origine plus récente. Il existe donc de nombreux vestiges de ces périodes « sauvages » à divers endroits. Mais lorsque l'on évoque cette région du monde, il se dégage une impression de chaleur et de température intense sinon insupportable. C'était ma crainte avant de poser le pied pour la première fois sur place. Et grande fut ma surprise. Le voyageur curieux qui voudra quitter la côte Atlantique pour se diriger vers le Golfe du Mexique va aller à la découverte d'un pays verdoyant au demeurant paradis des adeptes de la petite balle car il me semble impossible d'établir un cadastre des greens. Pour passer d'Est à l'Ouest de cet état, le trajet magique passe bien évidemment par les Everglades dont le nom commence à être connu. Beaucoup de choses ont été dites à propos de cette réserve naturelle marécageuse de plus de 6.000 km² et notamment de la présence d'une faune abondante et protégée. J'y reviendrai. Ce que l'on mentionne plus facilement de vive voix que dans les catalogues touristiques est l'histoire de cet avion venu se crasher dans le lac Okeechobee et pour lequel aucun sauveteur n'a voulu prendre le risque de plonger pour porter secours



Une famille d'alligators

aux passagers en raison de la présence massive et gourmande des alligators. Qui peuvent être pourtant si sympathiques. C'est la raison pour laquelle, dans le cadre d'une visite et d'une expérience similaire mais de plus courte durée, je recommande souvent un détour vers une petite réduction des Everglades.



Sculpture en plein air

UN PARADIS NOMME MYAKKA RIVERSTATE PARK

Cette fois-ci, c'est fait, vous êtes du côté Golfe du Mexique, à hauteur de Sarasota (aéroport international et ville universitaire), Bradenton où nous avons posé nos valises à quelques encablures de la célèbre Ana Maria Island ou, bien que situées plus au sud, des villes aux noms évocateurs comme Fort Myers, Venice ou encore Naples. Myakka, si vous le voulez, pourra vous prendre une journée entière. A faible vitesse et tous yeux ouverts, à travers le parc, vous parvenez au lieu de départ des deux bateaux à hélices « hors d'eau ». Ne vous arrêtez pas car vous aurez simplement toutes les raisons de le faire en retournant sur vos pas. Ces engins semblent être d'un autre âge tout comme leur capitaine qui vous parlera, en anglais seulement, avec amour



Du rêve américain: Harley indeed

et humour de son univers. Contrairement à ce que vous avez pu voir ailleurs, le «Myakka Maiden» et le «Gator Gal» sont plus imposants et prévus pour une vingtaine de personnes et la ticketterie est bien organisée. Vos guides vous conduiront dans des espaces où il est formellement déconseillé de se promener à

ped. Au demeurant, laisser trainer sa main dans l'eau à l'extérieur du bateau n'est pas sans risque. Nous avons, lors de notre dernier passage, navigué au milieu d'environ 500 alligators et vu certains en train de digérer (la gueule ouverte en est le signe) sur les bords du lac ou les petites plages. En regardant bien, vous



Un des bateaux sur Myakka River

aurez la chance de voir aussi des loutres qui se promènent de façon si caractéristique. La faune «volante» y est multiple et très variée, allant des oiseaux de proie (certains types d'aigle) en passant par les hérons bleus, des grues que l'on ne voit plus que rarement chez nous, aigrettes, ibis et autre oiseaux d'eau. La promenade ne se termine pas en quittant le bateau qui, pour manoeuvrer, a une méthode bien particulière dont je ne parlerai pas ici pour maintenir une part de secret. Un petit train vous attend pour vous conduire à travers la réserve dont le point le plus élevé se trouve à 8 mètres de hauteur. Cette indication sert juste à comprendre qu'en cas de pluies importantes la majeure partie des lieux est sous eau. Vous aurez lors de ce voyage très bucolique l'occasion de voir sur des poteaux électriques, rares dans cette région, des nids de cigognes, de croiser des daims, des renards, des lynx et dans les fossés – en respectant le silence – de futures tortues géantes. Sur votre chemin de retour, après avoir récupéré votre véhicule, deux autres endroits restent des must si vous n'êtes pas encore trop fatigués. Un belvédère tout en bois, le «Underwater Observatory» vous permettra d'avoir une vue unique sur tout l'univers environnant, par le dessus. Les clichés photographiques que vous en rapporterez feront rêver vos amis. Quant à la jetée des oiseaux, elle vous conduira à un poste d'observation agrémenté d'une explication sur le type d'animaux que vous pouvez voir voler.



Ringling Museum

A LA RENCONTRE DES LAMANTINS

Contrairement à sa grande sœur des Everglades, il ne nous est jamais arrivé de croiser panthères ou serpents à Myakka. Il reste un animal mythique et protégé dans ce pays. Suivant les cas, vous le trouverez sous le nom de manatee ou de lamantin. Ce veau de mer, qui pèse quelque 800 kilos, apprécie l'eau douce et chaude. C'est pourquoi il est relativement difficile de le rencontrer. Bien qu'indiqué à Myakka, nous n'en avons jamais vu sur place. Pour cela nous proposons deux solutions très différentes. Les moins courageux auront la possibilité d'en voir aux abords de l'usine électrique située au nord de Bradenton où dauphins et lamantins viennent profiter des eaux chaudes jusqu'au mois de mars avant de repartir vers le large. Cet établissement a élaboré tout un parcours didactique expliquant leur cheminement. D'autres passeront une combinaison de plongée du côté de Crystal River et pourront dire fièrement, avec un peu de chance, qu'ils ont nagé avec les lamantins. Ces grosses bêtes ne sont pas farouches et se laissent approcher et caresser doucement voire même embrasser si votre parade nuptiale est bien faite. Certainement l'une des plus belles aventures à vivre et...à raconter. Croyez-moi : je suis passé par là. Chaque mardi soir, vous pourrez vous régaler à un prix réduit d'un beau homard à l'Oyster Bar local à moins que vous ne préfériez l'un des restaurants de poisson en bordure d'océan.

Un côté méconnu de ce grand pays est le niveau

peu élevé du prix des textiles surtout par deux pièces (comptez moins de 50\$ pour des Levis 501)...ou du matériel photo/ électronique dont la différence des taux de change adoucit la dépense. Un reproche peut-être : celui d'avoir fait disparaître les vingt camps de prisonniers allemands de la Seconde Guerre, car ils ressemblaient plus à des centres de vacances.



La vie sauvage

SHOREWALK VACATION VILLAS

Si nous avons choisi ce complexe comme lieu de villégiature, c'est en raison de sa position centrale pour de multiples activités. D'abord à proximité des deux aéroports internationaux de Tampa (45 minutes) et de Sarasota (1/4 d'heure) et de sa distance limitée d'attractions intéressantes pour tous.

Myakka, comme évoqué plus haut, Boca Grande, les parcs d'Orlando (2 heures), Kennedy Space center, la multitude des terrains de golf, l'académie IMG de tennis de Nick Bollitieri (sur place), le Ringling Museum et celui de Dali...par exemple. Shorewalk est à deux pas des plages de sable blanc, des possibilités de parasail ou de sortie de pêche en mer. Le complexe offre deux courts de tennis ainsi que deux piscines.

INFO

Contact : Rob Ondo (rob@shorewalk.com)
Director of operation and marketing
Phone : 1-941-794-9800

L'OPÉRA ROYAL DE WALLONIE À LIÈGE

©Texte & Photos : George Duvivier

A la sortie de la gare des Guillemins à Liège, les bus 1, 4,25 ou 48 nous amènent en moins de dix minutes place de l'Opéra, au centre de cette esplanade qui, au 18e siècle, était considérée comme la plus importante de la ville et servait de promenade aux jeunes seigneurs. Rien n'échappe à cette époque aux habitants qui sont aux premières loges du spectacle qu'offrent les luttes et les plaisirs de la cité. C'est à cet endroit, face à la statue du compositeur liégeois André Grétry, né à Liège en 1741, qu'est créé en 1967 le centre lyrique de la Communauté française de Belgique, l'Opéra Royal de Wallonie, l'une des trois grandes maisons d'opéra du pays avec La Monnaie à Bruxelles et l'Opéra des Flandres à Anvers.



HISTORIQUE

En 1816, le roi Guillaume d'Orange, après la défaite de Napoléon à Waterloo, intègre la Belgique au royaume des Pays-Bas et cède gracieusement à la ville de Liège le terrain à condition d'y élever une salle de théâtre lyrique. Lors de la révolution de 1789, de nombreuses églises sont détruites et c'est avec des matériaux récupérés dans la cathédrale Saint-Lambert et le couvent des Chartreux que le théâtre est construit. La première pierre de cette salle de spectacle a été posée le 1er juillet 1818 en présence

de Mademoiselle Mars, célèbre sociétaire de la Comédie Française. Ce magnifique bâtiment de style néo-classique de forme parallélépipédique, avec une façade décorée d'une colonnade de marbre, est inauguré le 4 novembre 1820. En 1861, l'édifice est agrandi de plusieurs mètres à l'arrière et sur les côtés. La nouvelle salle de style Second Empire peut accueillir 1554 spectateurs. Durant la Première Guerre mondiale, le bâtiment est réquisitionné par les Allemands et c'est en octobre 1919 que le théâtre s'ouvre à nouveau. Un fronton sculpté s'installe en 1930 à l'occasion de

l'Exposition Internationale de Liège. En 1959, un jeu d'orgue est aménagé dans la salle. De mars 2009 à septembre 2012, l'édifice subit une importante rénovation tant extérieure qu'intérieure. Le bâtiment est aussi agrandi en hauteur dans le but d'augmenter le volume de la cage de scène. Les répétitions d'orchestre se font dans un espace pouvant accueillir 100 musiciens. Les parties historiques, le grand foyer, les escaliers d'honneur, la machinerie de scène, sont restaurées et en font un des plus modernes théâtres au monde, à la capacité de 1045 places. La réouverture a lieu le



Monument à André Grétry

19 septembre 2012.

LA MAGIE DE L'OPERA

L'opéra est une œuvre composée d'un livret mis en musique, destinée à être chantée sur une scène d'art lyrique et accompagnée d'un orchestre. L'opéra naquit à Florence en Italie au 17e siècle et se répand rapidement dans le pays. La première représentation a lieu à Mantoue le 20 octobre 1608. Ce genre est adopté par les musiciens allemands séjournant en Italie. Apparaissent alors Rossini, Bellini, mais c'est Verdi qui personnalise l'opéra italien, lequel arrive en France en 1645 et c'est en 1671 que le premier opéra français, « Pomone », est célébré. Au cours du 19e siècle, le Romantisme se développe en France, en Allemagne et en Italie et gagne l'opéra. Le plus productif à cette époque est Jules Massenet. Suivent Bizet, Léo Delibes, Offenbach et, chez les Allemands, Haendel, Gluck, Mozart, Beethoven, Wagner, Richard Strauss. Les musiciens Russes sont Borodine, Tchaïkovski, Prokofiev. Partageons ensemble toute la magie de l'opéra et de la musique classique dans cette bonne ville de Liège où l'art lyrique et fondement essentiel de notre épanouissement ? La salle décorée à l'italienne est composée d'un parterre, de quatre balcons

et de loges latérales accessibles par ascenseur. Toutes les œuvres sont données en langue originale avec des sous-titres en néerlandais, français et anglais. De grands artistes figurent régulièrement à l'affiche. Confortablement installés, vivons dans ce cadre prestigieux un spectacle de qualité. Stefano Mazzonis di Pralafera, né à Rome en 1948, dirige l'opéra succédant à d'autres grands noms : Raymond Rossius et bien d'autres. L'orchestre et les chœurs de l'opéra, de renommée internationale, se produisent à l'étranger. A l'entracte, alors que la musique, le jeu des acteurs, la performance des chanteurs, le choix des décors, la mise en scène nous ont enthousiasmé, restons dans cet état d'émerveillement en buvant au foyer une flûte de champagne. Une soirée à l'opéra n'est jamais une soirée comme les autres. Elle est unique et doit être parfaite. Vivons ensemble un moment d'exception à l'Opéra Royal de Wallonie à Liège

SAISON 2015

Tout est assuré pour présenter une programmation particulièrement riche.

La Tosca, de Giacomo Puccini, du 20 décembre 2014 au 2 janvier 2015,

Les Joyeuses Commères de Windsor, d'Otto Nicolai du 30 janvier au 7 février,

L'Auberge du Cheval Blanc, opérette de Ralph Benatzky, du 20 au 22 février,

Rigoletto, de Giuseppe Verdi, du 15 au 31 mars, Les Pêcheurs de Perles, de Georges Bizet, du 17 au 25 avril,

L'Elisir d'Amore, de Gaetano Donizetti, du 19 au 27 juin.

PRATIQUE

A recommander : l'hôtel Ibis Centre Opéra, Place de la République Française, 41 - 4000 Liège tél. 04 230 33 33 H0864@accor.com

Au centre-ville, juste à côté de l'Opéra, un établissement d'un confort moderne, un accueil chaleureux. Un bar ouvert 24h/24. Un parking disponible dans l'enceinte de l'établissement. Tout pour plaire.

Brasserie-restaurant « Au Point de Vue », dans un immeuble du 17e siècle, à 50 mètres de l'Opéra Royal de Wallonie. Tél. 04 223 64 82.

Réservations-billetterie : tél. 04 221 47 22 www.operalieu.be

Ideaal uitgangspunt om winteridylle Achensee te ontdekken.



WILDROMANTISCH!

Zo laat de mooie natuur rondom de Achensee zich het best beschrijven. Als aan het begin van de winter de natuur stil geworden is en de sneeuw de aarde bedekt, gaan de skiliften van het familievriendelijke skigebied Zwölferkopf tegenover hotel Pfandler in Pertisau open en gaat het grote sport- en vrije tijdaanbod in de regio voor families van start. Hotel Das Pfandler is het ideale uitgangspunt om Pertisau en de fraaie omgeving rond de Achensee te ontdekken.

HOTEL PFANDLER : PISTES VOOR DE DEUR

Zojuist aangekomen in ons hotel in Pertisau komt een jongeman ons tegemoet. "Ik heet u hartelijk welkom in hotel Pfandler", zegt Markus Entner, zoon van eigenaren Anton en Andrea, in vlekkeloos Nederlands. "Van kinderen van onze Nederlandse en Belgische gasten geleerd", zegt de uiterst vriendelijke Markus. Ruud en Atjai Gijzen uit Leusden, die al 33 jaar met hun kinderen en kleinkinderen in hotel Pfandler komen, herkennen die echte vriendelijkheid. "In hotel Pfandler krijg je het gevoel bij de familie Entner te horen." De Gijzens zijn enthousiast over het rijk gevarieerde ontbijt, de après ski in de Schimbar voor het hotel, de Pfandler-Vital-Welt met zwembad, sauna's, infrarood cabines en rustruimtes. Bij het avondeten leren de gasten Markus goed kennen. Hij weet op speelse wijze kinderen om zijn vinger te vinden. "Gaan jullie morgenochtend hiernaast ook op de oefenweide skiën met Bobo de pinguïn?" Voor ouders heeft hij weer andere verrassingen. "Vlak voor ons hotel vertrekken de gondels van de Karwendelbergbahn naar de Zwölferkopf. Daar kunt u heerlijk rustig gaan skiën. Of achter het hotel in de oefenloipe stappen". Voor opa's en oma's stelt Markus voor om morgenochtend op het zonneterras naar de oefenende kleinkinderen te kijken. Óf midden in de week met Anton een fakkeltwandeling met Glühwein en andere verrassingen te maken. Het viersterren hotel Das Pfandler is niet alleen voor ons maar ook voor families met kinderen en grootouders een ideale uitvalsbasis.

SKIGEBIED KARWENDEL

Wij nemen de proef op de som en gaan skiën. Midden in het dorp, tegenover hotel Pfandler, gaan wij met de gondels van de Karwendelbergbahn omhoog naar het skigebied rond de Zwölferkopf. Hier skiën we aan de rand van het natuurpark en genieten van schitterende panorama's en van de twaalf goed geprepareerde pistekilometers. Om ons heen zien we op rustige pistes jong, oud, her-beginners en ook gevorderden volop genieten. Tijdens de lunch in Alpengasthof Karwendel met de heerlijke Kaiserschmarren van Anton Entner zitten we naast de familie Gijzen. Zij hebben hun wintersportvakantie van volgend jaar alweer in Hotel Pfandler geboekt.

DAS
PFANDLER
HOTEL
SPORT & GENUSS



EXPOSITIONS TENTOONSTELLINGEN

VIKINGS !

Le Musée gallo-romain de Tongres présente jusqu'au 15 mars 2015 une exposition passionnante sur un thème inédit : les Vikings. Plus de mille ans après leurs passages dans nos contrées, que sait-on vraiment sur eux ? Des barbares avides de butin ? Des guerriers sanguinaires ? Ils ont remonté



tous les fleuves d'Europe, dont l'Escaut, la Meuse et le Rhin, laissant derrière eux la dévastation. Conçue par le Musée historique de Stockholm et en tournée mondiale, l'exposition actuellement à Tongres redresse l'image de cette population nordique. Plus de 450 objets en illustrent toutes les facettes. Les Vikings furent majoritairement des agriculteurs, des artisans, des commerçants, d'excellents constructeurs de navires et aussi de grands explorateurs. En fait, ils nous ont laissé un héritage important. L'orfèvrerie et la métallurgie vikings témoignent d'un grand raffinement. Une installation vidéo « Viking-Expérience » introduit le parcours du visiteur, suivie de diverses vitrines présentant des thèmes tels que la vie quotidienne, la religion, les coutumes, les expéditions maritimes, etc. Le rôle important de la femme viking est particulièrement mis en lumière. Un guide audio est prévu pour adultes et pour les enfants. Ceux-ci pourront en outre participer à des ateliers créatifs. Le Musée organisera du 30 janvier au 1er février un Festival Viking. Les visiteurs de l'exposition recevront un « Viking Pass » donnant droit à divers avantages chez les commerçants locaux.

INFO

Gallo-Romeins Museum
Kielenstraat, 15 – 3700 Tongeren
www.galloromeinsmuseum.be

LASCAUX À BRUXELLES

En septembre 1940, dans la petite commune de Montignac, en Dordogne, on découvre une grotte aux parois couvertes de 900 peintures et gravures, remontant à 18.000-20.000 ans, attribuées à nos ancêtres Cro Magnons: des chefs-d'œuvre absolus de l'art pariétal. Dès son ouverture au public, Lascaux souffrit rapidement de diverses maladies



s'attaquant aux peintures ; il fallut la fermer. Inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO, elle n'est plus accessible. Une copie, Lascaux 2, réalisée au centimètre près, ouvrit en 1983 et accueillit 10 millions de visiteurs. Les autorités ont décidé récemment de classer toute la colline et de réaliser un Lascaux 4, un nouveau fac-similé, cette fois de la totalité de la grotte et au millimètre près, qui ouvrira au public en 2016 ! En attendant, l'exposition itinérante et promotionnelle « Lascaux 3 » parcourt le monde. Quelque mille mètres carrés, des reproductions grandeur nature avec les dernières techniques visuelles, dont la lumière noire qui permet de voir les superpositions des peintures et gravures. On y verra aussi la vie quotidienne de nos ancêtres. Les musées du Cinquantenaire et des Sciences naturelles ont apporté leur contribution avec des collections d'objets préhistoriques belges et des animaux vivant à cette époque. Un must comme exposition, en n'oubliant pas les enfants qui adoreront !

INFO

Musée du Cinquantenaire, jusqu'au 15 mars 2015.
www.mrah.be – info@mrah.be –
www.lascaux-expo.fr

SÉSOSTRIS III, PHARAON DE LÉGENDE, À LILLE



Sésostri III en sphinx - Metropolitan Museum New York

Le Palais des Beaux-Arts de Lille organise pour la première fois une exposition consacrée à l'Égypte antique, avec comme thème un pharaon du Moyen-Empire totalement inconnu du grand public : Sésostri III (1872-1854 av.J.C.). Ce qui peut paraître au départ une gageure se révèle au final un coup de maître, car à travers la personnalité de ce souverain, c'est toute l'Égypte pharaonique qui est ainsi mise en valeur. Le Musée du Louvre a largement contribué aux 300 pièces présentées, outre les collections propres du Palais, de l'Université de Lille

3 et celles de nombreux musées étrangers. Les archéologues estiment que Sésostri III fut un pharaon majeur dans l'histoire égyptienne, car c'est lui qui jeta les bases d'un état centralisé, doté d'une administration très efficace et d'une armée puissante, qui servit de modèle à tous ses successeurs. Organisateur habile pour l'intérieur, grand bâtisseur, il fut aussi un roi conquérant, en reculant les frontières de l'Égypte au nord, en Phénicie, et au sud, en Nubie. Les Égyptiens gardèrent un tel souvenir de ce pharaon qu'il fut divinisé à son décès et objet de culte durant des siècles. Cette vénération suscita une importante production de récits et de légendes historico-littéraires ayant Sésostri comme héros, si bien qu'au 5e siècle av. J.C. l'historien grec Hérodote en fit mention. Les exploits du personnage légendaire Sésostri prirent encore plus d'ampleur chez les auteurs grecs et romains. A l'époque moderne, il est évoqué dans les romans et au théâtre. On cite même son nom dans les Cigares du Pharaon d'Hergé ! L'exposition présente en introduction le règne du pharaon et l'organisation de la société égyptienne avec notamment diverses statues du roi, d'un grand réalisme. La deuxième section évoque les conquêtes. Une partie remarquable est une collection d'objets de fouilles menées dans la forteresse de Mirgissa en Nubie par l'Université de Lille 3, avant la mise sous eau du barrage d'Assouan. La dernière section illustre les croyances religieuses et funéraires du règne. On y verra les splendides bijoux de princesses découverts dans des tombeaux à Dahchour et le magnifique mobilier royal d'El-Lahoun. Le développement du culte d'Osiris à Abydos est mis en valeur par plusieurs stèles. Particulièrement réussie, la reconstitution en 3D de la chapelle de la tombe d'un chef de province est un exploit technologique. En épilogue, quelques œuvres illustrent la légende de Sésostri. Une exposition complémentaire, « Révélateurs d'Égypte », présente au travers d'une trentaine de clichés l'évolution des techniques photographiques et des thématiques de prises de vues traitant du pays. Les amateurs ne manqueront pas le superbe catalogue en quadrichromie de 308 p. richement illustré, un ouvrage de référence.

INFO

Exposition jusqu'au 25 janvier 2015
 Palais des Beaux-Arts - Place de la République 59000 Lille
www.pba-lille.fr réservation en ligne : pharaonsesostris.pba-lille.fr

TRAVELLING NEWS brings the very best with up-to-date information on travel destinations from all over the world to people who love travel! Our digital magazine, which appears every three months, featuring inspiring articles, latest travel news reports, holiday ideas, special offers and more is sent to thousands of travel lovers.

TRAVELLING NEWS will help the readers to decide where to go on their next vacation.

TRAVELLING NEWS can help YOU, by promoting and publishing your destinations, accommodations, transportation and much more in our magazine.

Hoofdredacteur Rédacteur en Chef Editor in Chief

M. Gilbert Menne
Avenue des Buissonnets 54 B-1020 Brussels Belgium
gilbertmenne@yahoo.fr www.ubjet.org

Founders

Jean-Claude Couchard Walter Roggeman

PR & Advertising manager

Mrs A.M. Persoons
amppers1@gmail.com tel +32.475749817

Editorial Committee

Jean-Claude Couchard, Gilbert Menne, Patrick Perck, Anne Marie Persoons, Frans Rombouts

Contributors

Claudine Clabots, George Duvivier, Geoffroy Herens, Gilbert Menne, Patrick Perck, Anne Marie Persoons, Walter Roggeman, Roland Stern

Grafische vormgeving & lay-out: Inbound.be



Travelling News est le bulletin trimestriel de l'UBJET.
Il est distribué par courriel dans tout le secteur du tourisme.

Travelling News is het driemaandelijkse magazine van UBJET.
Het wordt digitaal verstuurd naar de sector van het toerisme.

Travelling News is UBJET's threemonthly magazine.
It is digitally sent to the tourism industry.